

ARTS WEEK-END



U2 À MONTRÉAL C 5
Entrevue avec The Edge

THÉÂTRE C 14
L'amour plus fort que Rome



DISQUES C 4
Cornelle va de l'avant



Les animateurs de la soirée des Gémeaux: Sophie Prigent, Patrick Masbourian et Patricia Paquin

RICHARD THERRIEN
RTherrien@lesoleil.com

■ Grande fête de la télé, les Gémeaux? Depuis sa naissance il y a 20 ans, le gala qui récompense le milieu télévisuel a trop souvent ressemblé à un rendez-vous annuel de règlement de comptes. Après une apparente réconciliation, l'organisation se trouve une nouvelle fois en situation précaire, au point qu'on se demande si le gala du 4 décembre prochain sera le dernier. Les dissidents auront-ils raison de l'institution?

Pour célébrer leur 20^e anniversaire, et en attendant l'élection d'un nouveau président, les Gémeaux devront se contenter d'une soirée de moindre envergure, sur une chaîne spécialisée, Canal D, accessible aux abonnés du câble. Le réalisateur de la soirée appelé à la sauvette, Pierre Séguin, déplore d'ailleurs que Radio-Canada ait choisi de ne plus diffuser la grande fête de la télé. «S'il y a un diffuseur qui devrait encourager la production télévisuelle, c'est bien Radio-Canada, et elle s'est retirée», dit-il. Pour vous situer, Pierre Séguin a été réalisateur de *La Petite Vie*, pour laquelle il a été proclamé Immortel de la télé aux Gémeaux, et de nombreuses remises de prix, dont celles de l'ADISQ, des Jutra, des Olivier, et de galas Juste pour rire et du Grand Rire. Un pro dans le milieu. Il annonce une soirée pas moins intéressante parce qu'elle sera diffusée sur une chaîne câblée. Oui, les moyens seront réduits et le

concept, moins spectaculaire, mais la télé sera célébrée. «Vaut mieux ça qu'une situation où le gala n'aurait pas été diffusé tout court», pense-t-il. Alors qu'il dispose habituellement de quatre ou cinq mois pour préparer un gala, Pierre Séguin n'a été avisé qu'il y a un mois de la tenue des Gémeaux à Canal D. Il a fallu réagir vite et pondre un concept à vitesse grand V avec Christian Tétreault. «Il faut jouer avec un budget un peu plus serré. Les autres années, Radio-Canada fournissait les équipements techniques. Cette année, l'Académie doit déboursier pour tout ça. C'est la première fois que Canal D diffusera une émission en direct. Comme ils n'ont pas de régie de mise en ondes, nous devons avoir la nôtre et diffuser les commerciaux nous-mêmes!»

UN TRIO D'ANIMATEURS

Le soir du gala, toute la place sera accordée aux gagnants. Pour enrober les remises de prix, on prévoit un numéro d'ouverture, un numéro au milieu du gala et un autre à la fin. «Les interventions seront juste plus punchées, promet le réalisateur. *Direct to the point!* Le numéro final sera fait des meilleurs moments de variétés des galas précédents. On verra une chorégraphie de ballet jazz interminable de la première année, et les robes torquantes des deux animatrices, Janette Bertrand et sa fille Dominique.»

Pour l'instant, on sait que Patricia Paquin, Patrick Masbourian et Sophie Prigent seront les animateurs du 20^e gala. L'animatrice et le reporter de *Flash* ont accepté l'invitation malgré l'hommage raté rendu à leur émission l'an dernier. «C'est une belle perche tendue à la réconciliation», pense Pierre Séguin. On verra aussi l'imitateur Pierre Verville dans un numéro musical, et on a prévu un hommage à 20 ans de production

Voir GÉMEAUX en C 2 >

BERNARD DENAULT
VÊTEMENTS POUR HOMME

Place Ste-Foy
418 693 3116

► Les animateurs des Gêmeaux

- 1987: Janette Bertrand et Dominique Lajeunesse
- 1988 (février): Denise Filiatrault et Dominique Michel
- 1988 (décembre): Normand Brathwaite
- 1989: Marcel Leboeuf
- 1990: Yves Jacques et Louise Marleau
- 1991 à 2002: Normand Brathwaite
- 2003 et 2004: animateurs multiples
- 2005: Patricia Paquin, Patrick Masbourian et Sophie Prigent



GÊMEAUX

Suite de la C1

indépendante. Pierre Séguin parle d'un décor dépouillé et d'une scène remplie de caméras. « Nous allons jouer la carte de l'antigala », annonce-t-il.

Malgré les bruits de coulisses, Pierre Séguin est convaincu que ce 20^e gala ne sera pas le dernier, et que le président de l'Académie, Guy Fournier, dit vrai lorsqu'il prédit que les Gêmeaux survivront à son départ. Il rappelle que le climat de querelles n'est pas propre aux Gêmeaux. Aux États-Unis, les Oscars créent aussi des conflits perpétuels. « Faut voir en coulisses! Les déchirements, les engueula-



Fabienne Larouche Julie Snyder vont bouder le gala cette année.

des, c'est la même maudite affaire », affirme Pierre Séguin.

Ce gala fera-t-il un clin d'œil aux dissidents? « Il faut éviter de provoquer », pense le réalisateur.

DEUX SOLITUDES

Patrice Lachance est directrice générale de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, division Québec, depuis bientôt 14 ans. Elle a survécu à plusieurs crises qui ont marqué les Gêmeaux, qu'elle attribue à la cohabitation chaotique entre la télé publique et la télé privée au Québec. « Aux États-Unis, c'est différent, les diffuseurs sont presque tous privés. Ici, les objectifs et les mandats ne sont pas les mêmes. » Selon elle, deux choses ont marqué les 20 dernières années dans le monde de la télévision: la mul-

tiplication des chaînes spécialisées et l'augmentation de la production indépendante. « La première année des Gêmeaux, c'était presque juste des diffuseurs qui produisaient les émissions. Aujourd'hui, à 85 %, ce sont des producteurs indépendants », remarque-t-elle.

Y aura-t-il un gala l'an prochain? Patrice Lachance ne peut l'assurer, mais elle le souhaite. « L'Académie et les Gêmeaux, c'est une vitrine prestigieuse pour la télévision. Aux États-Unis, quand arrive le temps des Emmy Awards, ce n'est pas tout le monde qui gagne un prix. Mais ils sont tous là, et comme industrie, ils se tiennent. »

FOURNIER AURA TOUT ESSAYÉ

Malgré les conflits, elle affirme que l'Académie entretient de bons rapports avec les dissidents. « Guy (Fournier) a rencontré les gens de TQS dernièrement et était au déjeuner causerie de Pierre Karl Péladeau. Le dialogue est bon et serein, il n'y a pas de hargne. »

Ces propos sont confirmés par la vice-présidente des communications de TQS, Thérèse David, qui dit respecter énormément l'Académie, et dont le réseau laisse le libre choix à ses artisans de s'inscrire au concours. Seulement voilà, le mouton noir juge ne pas être à sa place aux Gêmeaux. « À TQS, on innove sur plusieurs aspects, mais pas avec les moyens de Radio-Canada, rappelle Thérèse David. Il est évident que si l'Académie ne juge que sur des critères de qualité d'image, du son et du reste, on n'a pas d'affaire là. »

Tant et aussi longtemps que l'Académie ne tiendra pas compte de la popularité des émissions et du niveau d'innovation, TQS compte se tenir loin des Gêmeaux. « On a réalisé l'an dernier qu'on ne peut pas être dans ce concours-là. C'est comme si quelqu'un qui fait du rap décidait de s'inscrire à Star Académie. Il se serait trompé de concours! » Il va sans dire que personne de la direction de TQS n'assistera au gala. « Mais s'ils veulent se rassembler, nous sommes disponibles », ajoute Thérèse David.

Pierre Séguin n'a jamais cru que les cotes d'écoute étaient inversement proportionnelles à la qualité d'une émission. Il donne comme exemple *Star Académie*, « une émission très populaire et d'excellente qualité ». De là à ce qu'on en tienne compte dans l'attribution des prix, il y a un pas que l'Académie n'est pas prête à franchir. Après tout, les vedettes populaires ont déjà leur gala des artistes à TVA, l'ancien MetroStar.

Dans quelques jours, le conseil d'administration devra faire le bilan du travail de son président sortant, Guy Fournier, qui a vraiment tout fait pour rallier les dissidents. Patrice Lachance n'a que des éloges à l'égard de Guy Fournier et estime qu'il peut partir la tête haute. « Guy a été un bon président. Il a fait beaucoup pour l'Académie. Les changements qu'il a apportés nous ont permis de mieux préciser nos règlements et nos façons de procéder. Personne ne remet ça en cause. »

► Les Gêmeaux depuis 20 ans

□ Même si le premier gala a été présenté le dimanche 15 février 1987, les Gêmeaux ont bel et bien 20 ans. Cette première présentation récompensait en effet les productions de la saison 85-86. L'année suivante, le gala sera devancé à décembre. Le gala de dimanche prochain sera donc le 20^e.

□ Le tout premier Gêmeau a été remis en 1987 par Marie-Soleil Tougas et Guillaume Lemay-Thivierge à l'émission pour enfants *Trabouillon* de Radio-Canada. Cette année-là, *Le Temps d'une paix* était proclamée meilleure série dramatique et *Poivre et Sel*, meilleure comédie. Véronique Béliveau et Marc Drouin faisaient partie des invités.

□ Un des moments les plus émouvants remonte à 1990, alors que Marc Labrèche montait sur scène pour accepter le trophée décerné à son père Gaëtan, décédé peu de temps avant, pour sa prestation dans *Avec un grand A*.

□ Les chicanas ne datent pas d'hier aux Gêmeaux. Dès 1988, TVA et TQS décidaient de boycotter la soirée avant d'y revenir deux ans plus tard. Le producteur Claude Héroux les imitait en 1993, année de sa grosse série *Au nom du père et du fils*. Puis, TVA se retirait de nouveau de la compétition en 1994 jusqu'en 1999. En 2002, encore le boycott, cette fois de TVA, de TQS et des producteurs Fabienne Larouche, Julie Snyder et Guy Cloutier. Deux ans après « la grande réconciliation » orchestrée par Guy Fournier, TVA et TQS boudent encore, tout comme Fabienne Larouche et Julie Snyder.

□ Normand Brathwaite a été l'animateur le plus marquant avec 13 présences.

On se souvient de ses célèbres apparitions à la Hitchcock, sur la plage en René Lévesque, dans le vestiaire de la policière Jasmine, ou sortant du lit des Duval dans *Jamais deux sans toi*.



□ Lors du gala de 1997, le producteur Richard Martin s'effondra sur la scène, victime d'une panne de son défibrillateur cardiaque. On arrêta l'émission, le temps de présenter *Le Téléjournal*, avant de conclure le gala.

□ En 1999, Normand Brathwaite se moqua d'Annie Pelletier dans son numéro d'ouverture. L'animateur devra adresser ses excuses à la championne olympique, blessée par les allusions à ses fréquentations. La même année, le directeur des programmes de Télé-Québec de l'époque, Mario Clément, qualifia de « sottises » les affirmations de Fabienne Larouche.

□ 2002, c'est la crise. Normand Brathwaite crie à la censure, affirmant que Radio-Canada a voulu l'empêcher de faire un sketch sur Fabienne Larouche, qui boycotte la soirée. On a quand même conservé le numéro de danse où un sosie de la productrice envoie l'animateur par terre. Au gala de l'après-midi, Stéphane Bureau fait beaucoup jaser en se promenant avec un nez de clown.

SUDOKU
Par Fabien Savary

		6			5	3		
				4		2		
9	1		3	2				8
				9	8			
2			6					
		8			2		4	1
	4			6				7
1	3				4			8
			7					5

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

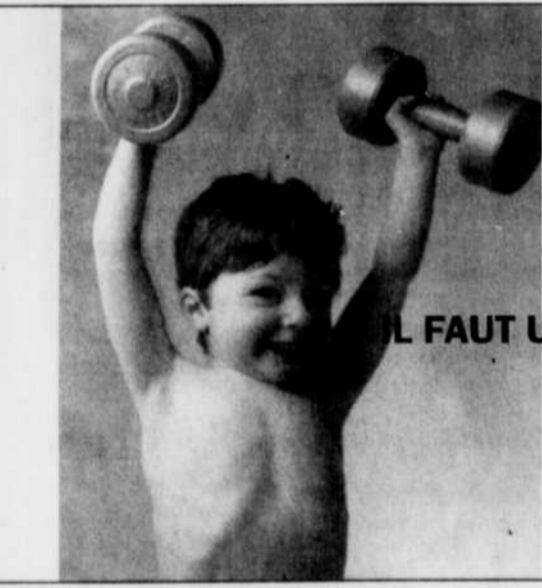
Solution du dernier sudoku

8	3	6	9	2	5	1	7	4
1	2	5	8	7	4	6	9	3
4	9	7	1	3	6	8	5	2
6	8	9	5	1	2	4	3	7
3	7	2	4	9	8	5	6	1
5	1	4	3	6	7	2	8	9
2	5	8	7	4	3	9	1	6
7	6	1	2	8	9	3	4	5
9	4	3	6	5	1	7	2	8

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Niveau de difficulté : DIFFICILE 0125

Par Fabien Savary 0124



Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

1.800.567.2236
www.muscle.ca
bureau du Québec

Dystrophie musculaire Canada
une action musclée

GRAND défi

DES CHIFFRES & DES LETTRES

LE SOLEIL **SSQ** Assurances générales

Plus de
6 000\$
en prix!

Amateurs de **SUDOKU** et **SUPERGRILLE** à vos neurones!

Participez à notre « Grand défi des chiffres et des lettres », en complétant le jeu de votre choix et en l'annexant au bulletin de participation ci-joint.

Jusqu'au 25 mars 2006, 8 finalistes par catégorie* à toutes les semaines! Et le samedi 22 avril 2006, une grande finale réunissant 300 participants au Salon du livre de Québec!

Participez également au volet Internet « SUDOKU » de notre concours. 2 000\$, offert par SSQ Assurances générales, tiré parmi tous les participants à la fin du concours. sudoku.lesoleil.com

SUDOKU junior

11-17 ANS
8 FINALISTES / SEMAINE

2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006

SUDOKU adultes

8 FINALISTES / SEMAINE

2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006

SUPERGRILLE adultes seulement

8 FINALISTES / SEMAINE

2 000\$ offert par SSQ Assurances générales, pour le grand gagnant le 22 avril 2006

PREMIÈRE SEMI-FINALE LE SAMEDI 21 JANVIER

GRAND défi

DES CHIFFRES & DES LETTRES

Sudoku junior Sudoku Supergrille

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. : (rés.) _____ (bur.) _____ Âge : _____

Une personne ne peut être finaliste dans plus d'une catégorie. Postez votre bulletin et la grille à :
Concours « GRAND DÉFI »
a/s Supergrille, Sudoku adultes ou Sudoku junior
C.P. 15170, Québec, QC G1K 9J1 ou déposez-le tout à nos bureaux au 410, Charest Est, Québec.

Règlements disponibles au Salon ou sur sudoku.lesoleil.com

NOTES DE MUSIQUE

Noir destin que le sien

Je me souviens de notre première conversation, de sa voix caractéristique à l'autre bout du fil. C'était en 2001. Les premières ventes de *Des visages, des figures* laissaient déjà entrevoir le succès que l'on sait. Bertrand Cantat m'exposait les différentes interprétations de ce titre-miroir, dont cette idée que des mots en apparence synonymes puissent cacher de subtiles différences. Il voyait là une fascinante démonstration de la



Kathleen Lavoie

KLavoie@lesoleil.com

complexité de l'âme humaine, mais surtout l'énoncé poétique du virage artistique entrepris par son groupe. « Au début, on nous percevait comme des romantiques intellos torturés, puis comme des furieux hardcore. Nous, on essaie toujours de respecter notre vérité du moment. Quand on regarde en profondeur, les sillons sont les mêmes », m'avait-il expliqué.

Ma première impression avait été celle d'un garçon simple et charmant, malgré le culte dont il faisait l'objet. Jamais je ne l'aurais cru capable du pire. Ce sentiment ne s'est pas démenti, quelques mois plus tard, lorsque je

lui parlais à nouveau. Noir Désir était alors confronté à la difficulté de traduire sur scène son album le plus sage.

« C'est un album que l'on aime, mais auquel on ne trouve pas forcément de correspondance sur scène. Finalement, on a décidé de tourner, mais on le fera de façon particulière... »

Plusieurs discussions houleuses ont mené à la série de spectacles qui allait découler de cet album et conduire Noir Désir à se produire en France, au Moyen-Orient, en Suisse, au Québec et à Québec, le 17 mars 2002, au Capitole.

« Aujourd'hui, nous ne nous sommes engueulés que quatre fois, m'avouait-il à l'époque. À 12 fois, on commence à s'inquiéter ! »

L'objectif était, dans la foulée du succès sur disque de *Des visages, des figures*, d'offrir aux milliers d'admirateurs du groupe le meilleur spectacle jamais offert par Noir Désir.

« J'ai vachement envie que ce soit bien, plus qu'avant. Avant, c'était forcément bien, mais là, la barre est plus haute. Il n'est pas question de boire comme avant — il y avait des moments où ça prenait le pas sur le reste —, mais, bien sûr, on dit ça pour se motiver ! »

Entre rendre justice à cet album singulier et trahir l'essence du groupe, la ligne était mince.

« S'il y a une chose à laquelle on tienne, c'est que notre intensité soit préservée. On veut que les gens puissent se retrouver dans nos racines et dans les sensations qu'on a pu susciter chez eux. On veut qu'il y ait des guitares hurlantes et toutes les autres choses qui hurlent aussi. »

Mais demeurer authentique, à une époque où les vedettes sont fabriquées à la douzaine, c'est opposer une résistance à un ennemi plus grand que soi.

« Personne ne peut plus croire que les artistes peuvent encore faire ce qui est bon sur le moment tellement tout est normé, tellement tout est marketing. J'ai plutôt tendance à penser que rien ne l'est. (...) Le succès, il faut s'en méfier. En même temps, est-ce que l'on supporterait de retourner dans la noirceur de l'*underground* ? »

Quelle chose me dit, Bertrand, que cette noirceur te ferait l'effet d'un paradis aujourd'hui... »

IL NE JOUE PLUS DE GUITARE

Le cadavre de Leloup était encore tout chaud que Jean Leclerc trempait déjà

sa plume dans l'engier de Massoud Al Rachid. Loin de pleurer le disparu, l'artiste propose plutôt une compilation de ses plus grands succès accompagnés de raretés et d'un inédit (*La fin du monde est à 7 heures*). Qualifié d'« album posthume », le CD/DVD intitulé *Je joue de la guitare 1985-2003* (Audiogram) reprend 21 titres dont plusieurs classiques comme *Alger*, *Isabelle*, *1990*, *Cookie*, *I Lost My Baby* et *La vie est laide*. Essentiel.

Suggestions de la semaine

AU PETIT ÉCRAN

AUJOURD'HUI

- *Eminem* — *Histoire d'Hollywood à Exposé* (MPlus, 19h)
- *Sgt Pepper's Lonely Heart Club Band à Cinémax* (Musimax, 16 h et 23 h)

DEMAIN

- *Concert for George* (Harrison) à *Stars en tête* (Musimax, 20 h)

LUNDI

- Queens of the Stone Age au *Tonight Show* (NBC, 23 h 35)

MARDI

- Diane Tell aux *Acoustiques* (Musimax, 22 h)

JEUDI

- REM à *Benezra* (Musimax, 22 h)

VENDREDI

- Metallica à *Musicographie* (Musimax, 20 h)

► Palmarès des ventes au Québec

Francophone

1	Artistes variés	Star Académie 2005
2	Céline Dion	On ne change pas
3	Artistes variés	Le Temps d'une chanson... le temps de dire je t'aime Claude Léveillée
4	Pierre Lapointe	Pierre Lapointe
5	La Famille Dion	Le Party des Fêtes

Anglophone

1	Il Divo	Ancora
2	James Blunt	Back to Bedlam
3	Diana Krall	Christmas Songs
4	50 Cent	Get Rich or Die Tryin'
5	Crazy Frog	Presents Crazy Hits

Sources: Nielsen Soundscan, Le Palmarès

Deux ans après la condamnation de Bertrand Cantat, Noir Désir fait un retour discret sur disque avec *En public*

Ils étaient quatre

KATHLEEN LAVOIE

KLavoie@lesoleil.com

■ Noir Désir, c'est le plus grand groupe rock français et 25 ans de production musicale exemplaire. Mais depuis juillet 2003, Noir Désir, c'est aussi le synonyme d'une des plus troublantes tragédies des dernières années. Cette plaie béante, cette large écorchure dans la biographie d'un groupe admiré pour son intégrité et son refus du compromis constituera-t-elle son chapitre final ?

Cette question, on ne la croyait pas possible avant l'été 2003, la triste saison marquée par le drame de Vilnius, cette ville de Lituanie où l'actrice Marie Trintignant a trouvé la mort par la main de son compagnon Bertrand Cantat, le charismatique chanteur du groupe Noir Désir.

Malgré un verdict de culpabilité qui a vu ce dernier écopé d'une peine de huit ans de prison, l'onde de choc subsiste toujours deux ans après la tragédie. Entre les recours au civil intentés par la famille Trintignant, le livre-choix (*Méfaits divers*) publié par Xavier, le frère de Bertrand, les drames de trois familles brisées, dont celle de Noir Désir, et l'acharnement des médias français, la poussière ne semble pas vouloir retomber.

En marge, les trois quarts restants de la formation bordelaise, Serge Teyssot-Gay (guitare), Jean-Paul Roy (basse) et Denis Barthe (batterie), ont continué d'exister en silence, malgré leur propre souffrance. Il a fallu l'achèvement d'un projet amorcé avant Vilnius, le *live En public*, pour que les trois compagnons reprennent la parole au nom de Noir Désir.

ANNÉES TERRIBLES

« On va mieux, rassure aujourd'hui Denis Barthe. On a passé deux ans terribles où l'on s'est retrouvé dans une histoire qui n'est pas la nôtre. Pour la première fois de l'histoire de Noir Désir, on a eu à subir la presse à scandale. Jusqu'à, on avait toujours réussi à tracer notre chemin sans elle. Sans être contraints, on a subi des choses désagréables. Heureusement, quand Bertrand a été jugé et a été rapatrié en France, on a pu se voir tous les quatre librement. »

C'est lors d'une de ces rencontres que les quatre musiciens se sont entendus pour compléter *En public*, un disque témoignage de la tournée *Des visages, des figures*, leur magnifique album de 2001. Une soixantaine de représentations avaient été enregistrées en vue de ce disque, qui est sorti en septembre sous la forme de deux éditions, la première, limitée, de 24 titres, et l'autre, de 15 chansons. Un DVD devrait également paraître le 24 janvier.

« Deux choses pouvaient se passer avec ce *live*, dont on est d'ailleurs très fiers. Soit il ne voyait pas le jour, ce qui aurait été courber l'échine, soit on se tournait vers quelque chose de positif en revenant à notre propos premier, qui est la musique, se souvient Denis Barthe. Ce qui s'est passé est incompréhensible et impardonnable, mais Bertrand ne l'a pas fait parce qu'il est quelqu'un d'horrible... Et s'il fallait que ce disque soit le point final de l'aventure Noir Désir, ce serait au moins positif. »

En refaisant surface, le groupe savait qu'il se ferait accuser de profiter de la situation à des fins mercantiles. Depuis le début des événements de Vilnius, les tabloïds n'ont pas manqué de les inclure dans la sordide affaire. Leur retour sur disque ne ferait pas exception.

À cet égard, le batteur ne manque pas de rappeler que le groupe divise ses recettes en quatre parts et que celle revenant à Bertrand va directement dans un compte bloqué destiné à indemniser les quatre enfants de Marie Trintignant.

« Depuis le début de cette histoire, la presse a été terrible, mais le public, pas du tout. Nous n'avons reçu aucune lettre d'insultes. Tout ça a été monté par la presse. C'est elle qui a prétendu que les gens retournaient leurs albums, ce qui est totalement faux. Nous, ça nous surprenait... Si on a rencontré des journalistes qui étaient trop sur l'histoire de Ber-

trand, ça n'a jamais été le cas avec le *live*. On n'a pas vu de gens agressifs ou hostiles. Quand on a pris la décision de sortir l'album, on a pensé aux retombées qu'il pourrait y avoir. On savait que ça pourrait relancer la presse à scandale. »

En même temps, les trois musiciens ont jugé qu'il était temps de refaire sa place à la musique de Noir Désir.

« Pendant deux ans, on a gardé le silence pour respecter le deuil de la famille Trintignant et la douleur de la famille Cantat. On s'est dit que tout était tassé, revenu à la normale, bien que ce ne sera plus jamais normal. On était au moins revenu à une situation plus calme et sereine. Les esprits étaient apaisés de tous les côtés. Les gens ont compris que Bertrand avait été jugé, qu'il avait accepté sa peine et qu'il avait commencé à la purger. C'est important que les gens sachent que là-bas, il n'a pas de passe-droit, pas de quartier V.I.P., pas d'avantages sur les autres détenus. Il est en train de payer pour le crime qu'il a commis. »

LA REVANCHE DE LA PRESSE À SCANDALE

Cette spectaculaire chute du héros Cantat, le défenseur des SDF et des sans-papiers, le pourfendeur de la mondialisation et de ses effets pervers sur l'industrie de la musique, donnait à la presse *people* française sa plus belle revanche sur Noir Désir, une formation qui n'a jamais voulu jouer son jeu.

« L'occasion était trop belle. Ça faisait 25 ans qu'on disait qu'on n'avait pas besoin de la presse poubelle. On ne s'en occupait pas. On n'a jamais voulu manger de cette soupe-là. L'occasion était belle de nous faire payer l'addition. Pour eux, c'était énorme. Une énorme affaire lucrative. Ces gens-là ne se soucient pas des familles, des gens proches. Pire, toute cette presse-là se moque aujourd'hui des femmes battues... » laisse entendre un Denis Barthe visiblement amer.

Aussi, les trois musiciens ont maintenu leur ligne habituelle quand est venu le temps de promouvoir *En public*, soit de n'accorder que quelques entrevues à des médias choisis, mais aucune télé. Le jour où ils y réapparaîtront, ils seront à nouveau quatre.

La démocratie a toujours été un principe important au sein de Noir Désir et continue de prévaloir par-delà les murs du Centre de détention de Muret, où Bertrand Cantat est détenu. C'est aussi là qu'il a approuvé les bandes d'*En public*.

« Nous avons eu l'autorisation du ministère de la Justice. On a pu le rencontrer deux fois dans le cadre de visites un peu plus prolongées. On lui a fait écouter les *mixes*. Il a participé, donné ses commentaires. Ça nous a beaucoup rassurés sur sa santé de le voir s'investir de cette manière. Il n'a pas écouté ça l'œil dans la vague... On a donc décidé de ce qu'il y a sur le CD à quatre. Pour ce qui est du travail intérieur de la pochette, c'était un peu plus compliqué. »

En dehors de ces instants volés, Noir Désir n'existe plus que de nom. « On n'a plus fait de musique ensemble. C'est triste dans le local de répétition sans Bertrand... », explique Denis.

De son côté, le batteur vient de signer avec Jean-Paul Roy la musique du film *Enfermés dehors* d'Albert Dupontel.

« Serge, lui, a enregistré son album à la maison. Ça reste des histoires de famille, même si on ne se retrouve jamais tous les trois ensemble. Après, rien n'est impossible. (...) Ce qui est certain, c'est qu'on ne sortira pas de fonds de tiroir de Noir Désir et qu'on ne fera rien sur scène sous le nom de Noir Désir sans Bertrand. »

L'avenir n'est donc pas totalement joué pour Noir Désir. Denis Barthe le premier souhaite un retour du groupe.

« Après les deux ans qu'on vient de passer, on ne peut qu'être optimiste, même s'il y a beaucoup de choses qu'on entrevoit qu'au conditionnel. Tant qu'on ne sera pas tous les quatre autour d'une même table, sans les murs pour nous écouter, on ne prendra pas de décision. Cela dit, l'envie de refaire quelque chose ensemble est là. Il n'y en a pas un d'entre nous qui n'a pas envie de refaire un album ou un spectacle. Est-ce que ce sera possible avec la vie que nous ferons les médias en France ? Est-ce que Bertrand sera capable de vivre dans la tranquillité ? Seul l'avenir le dira... »



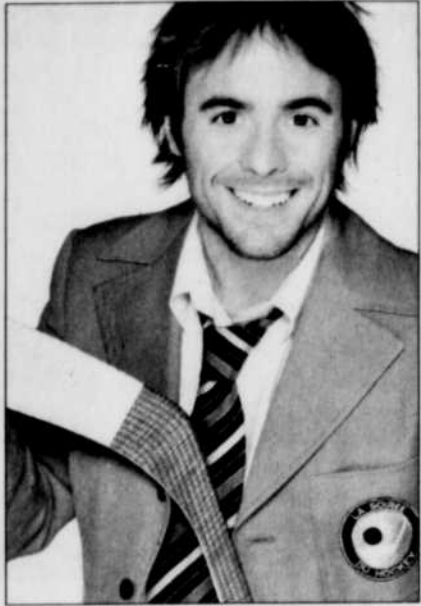
Noir Désir en des jours meilleurs. De sa prison française, Bertrand Cantat s'est beaucoup impliqué dans la réalisation du « live ». « Ça nous a beaucoup rassurés sur sa santé de le voir s'investir de cette manière. Il n'a pas écouté ça l'œil dans la vague », relate le musicien Denis Barthe.

PHOTOS ARCHIVES LE SOLEIL

À L’AFFICHE

FRÉDÉRIC BOUDREAU
Collaboration spéciale

Incontournable. La fièvre du hockey envahit le plateau de *La Fureur*. Sébastien Benoit revêtra le veston bleu poudre de *La Soirée du hockey* pour une émission spéciale consacrée à notre sport national. Le studio sera transformé en un amphithéâtre et toutes les questions et les chansons tourneront autour du hockey. On recevra également le groupe de l’heure, les Dale Hawerchuk. *La Fureur*, Radio-Canada à 18h30.



Sébastien Benoit anime un spécial hockey à « La Fureur » ce soir.

Sport. Le Canadien de Montréal s’est battu hier soir contre les Sabres de Buffalo, et s’amène ce soir dans la Ville reine pour affronter les Maple Leafs de Toronto. L’intense rivalité entre les deux équipes donne toujours du bon hockey. *Le Hockey du Canadien*, RDS à 19h.

Musique. L’équipe de *Dracula*, qui prendra l’affiche à Montréal à la fin du mois de janvier, s’amène à *Belle et Bum*. Bruno Pelletier, Daniel Boucher et Gabrielle Destroismaisons interpréteront quelques pièces tirées de la comédie musicale. Lise Dion partagera aussi les chansons qui l’ont marquée au fil des ans. *Belle et Bum*, Télé-Québec à 21h.

Cinéma. Le réalisateur Wong Kai-Wai a donné l’un des plus beaux films d’amour avec *Les Silences du désir*. Dans les années 60, un écrivain s’éprend d’une femme déjà mariée. En plus d’être d’une beauté à couper le souffle, ce long métrage pudique et langoureux s’intéresse au non-dit. Éblouissant. *Cinéma: Les Silences du désir*, Télé-Québec à 22h30.

Navet. On dit que l’homme descend de l’animal, voyez-en la preuve dans une comédie pénible mettant en vedette Rob Schneider. Dans *Animal*, un accidenté se fait greffer des organes d’animaux, et cela aura des effets surprenants sur sa personnalité. Un film vraiment bête. *Ciné-Extra: Animal*, TVA à 18h30.

Leçons de vie

Avec *Les Marchands de rêve*, Corneille s’ouvre au bonheur et à l’amour



DAPHNÉ BÉDARD
DBedard@lesoleil.com

Fort du succès qu’il a remporté d’abord en France puis au Québec avec son premier album *Parce qu’on vient de loin*, Corneille revient avec un opus empreint de douceur. Le Rwandais, Montréalais d’adoption, a été témoin du génocide de 1994. Onze ans après, il en garde encore des cicatrices, comme il le chante dans *Reposez en paix* et *Sur la tombe de mes gens*. Mais l’espoir renaît doucement en lui. Sur le disque *Les Marchands de rêve*, Corneille s’ouvre au bonheur et à l’amour.

En tenant compte du succès que vous avez eu avec votre premier album, avez-vous souffert du syndrome du deuxième disque ?

Un petit peu pendant l’enregistrement et après. C’était sain parce que ça m’a évité de me reposer sur mes lauriers et ça m’a forcé à faire du mieux que je pouvais. Mais c’est vrai qu’il y avait un sentiment de pression qui accompagnait l’enregistrement de cet album.

On retrouve beaucoup plus de ballades que sur votre premier album. Était-ce un choix délibéré de votre part ou quelque chose qui s’est imposé au fil des compositions ?

Ça s’est plutôt imposé. Les chansons ont dicté l’univers musical. Je me suis retrouvé avec 14 chansons au rythme plus posé. Mais ça s’est fait tout seul, spontanément.

Les chansons de *Parce qu’on vient de loin* étaient très personnelles. Avez-vous encore une fois puisé vo-

tre inspiration de votre propre vie ou plutôt du monde extérieur ?

Je me suis inspiré d’un mélange des deux. Je me suis servi de l’histoire de ma vie pour parler de choses un peu plus universelles.

Votre chanson *Lettre à la Maison blanche* est un appel à Bush. De plus, dans votre livret, vous remerciez Pauline Marois et la gouverneure générale Michaëlle Jean. Est-ce que la politique vous intéresse ?

Oui, ça m’intéresse parce que c’est en grande partie ce qui fait le monde, ce qui dirige le monde. Tout citoyen responsable est emmené à un certain moment à se poser des questions sur l’actualité politique d’ici et d’ailleurs. Mais ce n’est pas du tout un métier que j’envisage plus tard.

Ça ne vous intéresserait pas de vous impliquer davantage ?

Non, pas du tout. En tant qu’artiste, c’est mon rôle d’observer et de dénoncer. J’agis en tant que journaliste plutôt que de soutenir une tendance politique ou l’autre.

Avez-vous peur de nuire à votre carrière si vous prenez pour un camp ou l’autre ?

Non. J’ai juste peur de ne pas y retrouver mes idées à moi, ma philosophie à moi.

Vous avez longtemps rêvé de célébrité. Comment la vivez-vous aujourd’hui ?

Mon succès est venu avec des responsabilités, des belles leçons de vie, de l’amour du public. Je me suis un peu détaché des choses extérieures. J’ai juste envie de vivre de ma passion plutôt que de mon métier. Parce que le reste, ce sont des choses éphémères. C’est là aujourd’hui, mais ce ne sera peut-être pas là demain. Je préfère l’apprécier tant que c’est là et ne pas me poser trop de questions là-dessus.

Vous parlez de responsabilités, que voulez-vous dire ?

Une fois de temps en temps de parler de ceux qui n’ont pas le même accès aux médias, qui n’ont pas une voix qui porte aussi loin.

Dans votre chanson *Toujours le même*, vous citez une fille qui, un jour, vous a dit : « Vends ta Porsche et rentre chez toi aider les tiens avec tout le fric que t’as. » Avez-vous parfois un sentiment de culpabilité en raison de votre richesse ?

Non, pas du tout. Je n’ai volé personne et je travaille fort. Ce n’est pas du tout un sentiment qui m’habite. C’est juste qu’avec cette remarque de la fille, c’était la première fois que j’étais confronté à ce genre de réaction et ça m’a rappelé que les gens pouvaient poser un autre regard sur moi. Et que souvent, c’était un regard qui n’avait rien à voir avec moi.

Êtes-vous retourné au Rwanda depuis votre départ en 1994 ?

Non.

Pourquoi ?

Parce que je ne suis pas prêt encore. Je ne suis pas prêt à affronter certaines choses, mais j’en ai très envie, alors ça va finir par se faire. (...) Je peux être prêt demain comme je peux l’être dans 10 ans, je n’en ai aucune idée.

Vous passez beaucoup de temps en France. Vous sentez-vous plus Français que Québécois ?

Le Québec a été ma terre d’adoption. Je me sentirai toujours Québécois. Mais je suis très reconnaissant au public français parce que c’est lui qui a commencé ma carrière. Il n’y a même pas de comparaison à faire. Je me sens chez moi ici. La France est un pays qui m’a accueilli en tant qu’artiste. Mais mon chez-moi est ici.

D’après vous, y a-t-il un avenir pour la musique soul au Québec ?

Oui, il y a un avenir ici comme partout dans le monde. La musique soul n’est pas plus populaire en France qu’ici. C’est quelque chose qui doit se faire graduellement parce que c’est une musique qu’on ne trouve pas traditionnellement dans la langue française. Comme toute nouveauté, il faudra du temps pour que les gens apprivoisent cette musique. Mais il y a de la place, c’est sûr.

Est-ce que les États-Unis sont dans votre mire ?

Je travaille présentement sur un album en anglais, pas nécessairement pour les États-Unis, mais pour un marché plus international. Et les États-Unis, si ça adonne, pourquoi pas ? Mais ce n’est pas un objectif que je me fixe. L’album en anglais devrait être complété au courant de l’année prochaine.

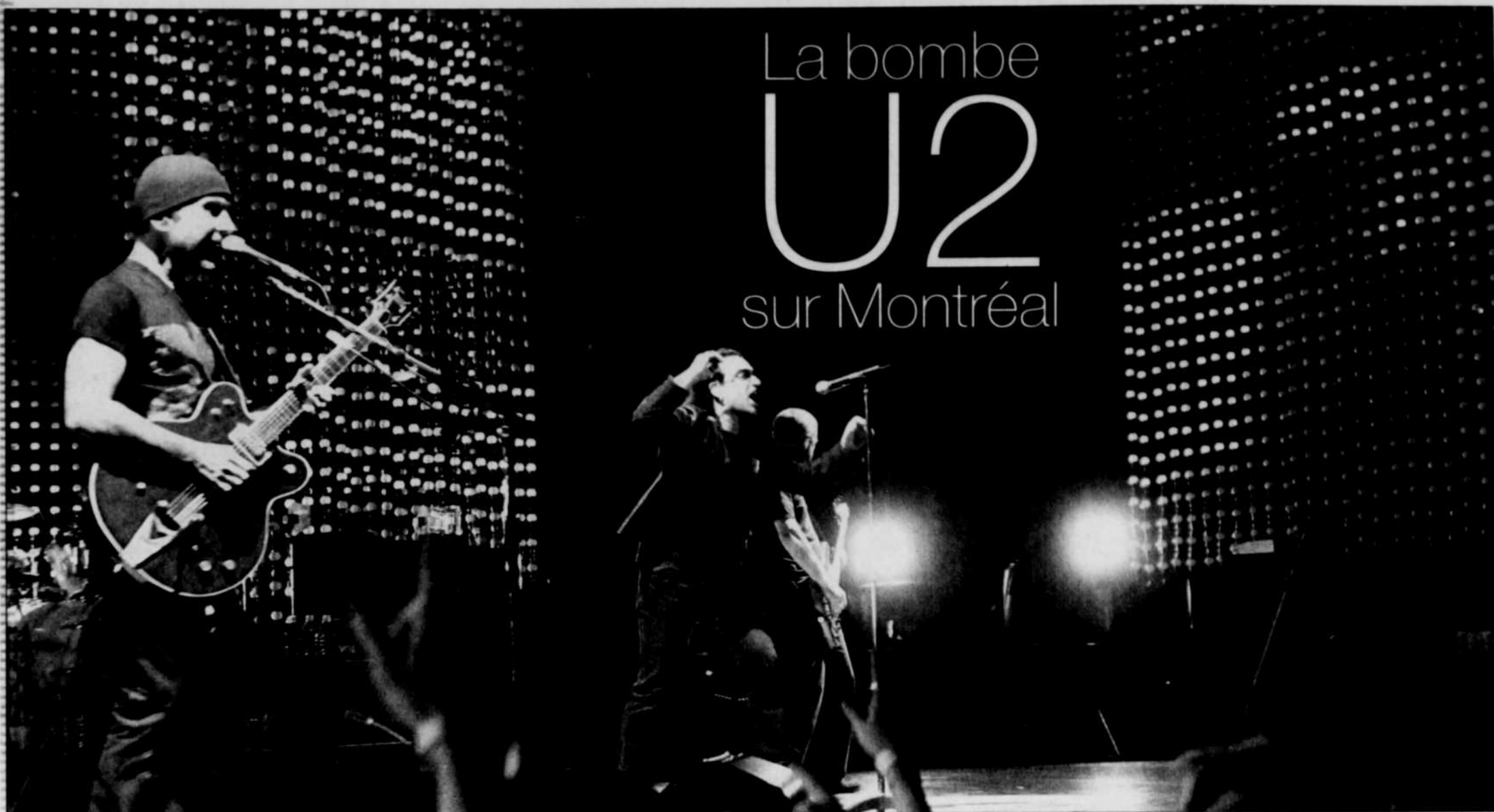
« J’ai juste envie de vivre de ma passion plutôt que de mon métier »

Ce soir 19 h
Les francs-tireurs

La passion du sport. Rencontre avec Ron Fournier, Michel Bergeron, Jean-François Doré et Réjean Houle.

telequebec.tv **Télé-Québec**

► Samedi soir à la télé												
Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
(11) (SRC)	6	Fureur: Y. Lambert, R. Pettit, J. Painchaud		ASTÉRIX & OBÉLIX - MISSION CLÉOPÂTRE (3) avec Depardieu, Christian Clavier et Monica Bellucci					Le Téléjournal	Ce soir on jour: Macha Grenon		Le Garage: Mes Aïeux
(1) (TVA)	7	ANIMAL (6) avec Rob Schneider, Colleen Haskell et John C. McGinley / (20h15) LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (2) avec Elijah Wood, Ian McKellen et Viggo Mortensen										
(2) (TQS)	13	BLON ET LÉGALE (5) avec Reese Witherspoon, Luke Wilson et Selma Blair		INFIDÈLE (5) avec Richard Gere, Diane Lane et Olivier Martinez							Le Grand Journal	FANTASMES AU...
(15) (TQC)	8	ADN-X	Les francs-tireurs: P. Lagaë et G. Thurston	Nat. Geographic: Dans l’arène avec les lions	Belle et Bum: B. Pelletier, G. Destroismaisons, D. Boucher, L. Dion, etc.				LES SILENCES DU DÉSIR (2) avec Maggie Cheung Man-yuk			
(3) (CBC)	12	Saturday Night	Hockey Night: Les Canadiens de Montréal rencontrent les Maple Leafs à Toronto									
(12) (CTV)	14	Sportsnight	Figure Skating: Skate Canada Gala									
(20) (GLOBAL)	3	National	The Simpsons	Fear Factor								
(22) (ABC)	22	(16h30) Coll. Football	Will & Grace	College Football: Oklahoma State c. Oklahoma								
(3) (CBS)	21	(15h30) Coll. Football	News	King of the Queens	Cold Case							
Fox	34	That '70s	Seinfeld									
(5) (NBC)	18	News	Stargate SG-1									
(57) (PBS)	42	(16h) Donald O'Donnell	Concert	Peter, Paul & Mary in Concert								
RDI	19	5 sur 5	Le Monde	La facture	Enjeux: La garde partagée							
ARTV	31	(18h) Vive les mariés!	Pour l'amour du country	Viens voir les comédiens: Charles Binamé								
Canal D	20	Foul Foul!	Y sont pas plus tous.	Alain Chouquette								
Canal Vie	35	(18h) Que feriez-vous?	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux! ... passe la cigogne							
Discovery	37	(18h) How it's Made	Mean...	MythBusters	Canada's Worst Driver							
Évasion	23	Julie autour du monde	... de voyage: Trinidad	Paquebot City	Soleil tout inclus							
Historia	25	(17h) Brûlez Rome!	Nouvelles du front	Série noire								
MusiMax	32	Hist. de chansons	... courir le monde?	Idoles: Boom Desjard.	Musico-graphie: Éric Lapointe							
Musique Plus	30	Roule avec...	Exposé: Eminem - Histoire d'Hollywood	Pauvres filles	Britney & Kevin							
Séries +	24	(18h) Simplement Zoé	Doc	La loi et l'ordre: CI								
TLC	39	(18h) While you...	Property Ladder	Moving up								
(15)	15	Journal de France 2	Passapart: A. Moffat	Symphonic Show: Les stars chantent les plus belles chansons des années 70/Histoires de châteaux								
Z	26	(18h) Les stupéfiants	Monstres mécaniques	Dead Zone								
RDS	33	Avant-match	Hockey: Les Canadiens de Montréal rencontrent les Maple Leafs à Toronto									
Sportsnet	38	Sportsnetnews	KillereSpin	NBA Basketball: Les Wizards de Washington rencontrent les Bobcats à Charlotte								
TSN	28	(18h) Sportscentre	Series of Poker	Canadian Chopper Challenge								
(9) T-MAG	10	Santé longue vie	Astro mag	In	Passion auto rétro	Voyage mag	Action moteur sport	Habitat mag				
Vox	9	Vent d'est	Vidéographie	Complètement dada	Baromètre							
TVItoon	36	(17h) SPACE JAM	Skyland	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Station X	Futurama	La côte Ouest	Les Simpson	Polyvalente	
Vrak-TV	16	Une grenade?	Annie	... j'aime	Touche gas...	Parents	70	Dans une galaxie...	Angemal	Réal-TV	Loup	



La bombe U2 sur Montréal

«Vertigo», tel qu'on le verra à Montréal, ne ressemblera pas au spectacle capté à Chicago et récemment lancé sur DVD. Les effets visuels seront les mêmes, mais le répertoire a changé.

THE EDGE EN ENTREVUE

« On aime bien avoir Bono avec nous... mais peut-être pas tout le temps ! »

■ MONTRÉAL (La Presse) — Le décompte a commencé. U2 larguera sa nouvelle bombe scénique ce soir au Centre Bell de Montréal, et une autre sera amorcée en prévision du spectacle de lundi. Une semaine avant son arrivée dans la métropole, le guitariste de U2, The Edge, s'est longuement entretenu avec le journaliste Alexandre Vigneault de La Presse.

Q L'absence de Bono, parti faire de la politique, a causé des problèmes au moment d'enregistrer *All That You Can't Leave Behind*. La situation est-elle corrigée ?

R C'est un problème pour certaines choses. En même temps, on tire le meilleur de Bono quand il est inspiré. Pour l'inspirer, il faut lui faire entendre quelque chose de surprenant. Il peut apporter sa contribution très rapidement. Tout ce que nous écrivons ou enregistrons n'est pas à la hauteur de nos attentes. Ne lui faire entendre que les meilleurs trucs nous a bien servis sur nos derniers disques.

Ceci dit, j'aimerais bien qu'on puisse recommencer à travailler en tant que quatorze dès les premières ébauches parce que ça nous mène à des endroits où nous n'irions pas sans ça. Il y a une sorte de créativité intuitive qui se produit quand nous sommes tous ensemble à travailler à la même chose en même temps. Ce qu'on a en ce moment, c'est plus une équipe de trois qui travaille à quelque chose et qui lui fait entendre par la suite.

On aime bien avoir Bono avec nous... mais peut-être pas tout le temps ! Il finit par s'ennuyer quand les choses

prennent trop de temps. Il y a une partie du travail qui n'est pas toujours inspirante. Il n'a pas besoin d'être présent à ce moment-là.

Q Préférez-vous voir Bono à Porto Alegre avec ceux qui s'opposent aux excès de la mondialisation plutôt que de le voir serrer la main à des politiciens ou des banquiers à Davos ?

R Je crois que, à l'heure actuelle, il se trouve exactement là où il doit se trouver. Il n'y a aucun autre endroit où il pourrait être aussi efficace et, au bout du compte, c'est ce qui importe.

Q On parle beaucoup d'un retour aux années 80 lorsqu'il est question de *How to Dismantle an Atomic Bomb*.

R On est des gens différents de ceux qui ont fait les disques des années 80. On écrit à partir de ce qu'on a à l'esprit à ce moment-là. Ce n'est pas conscient. La plupart du temps, tout part de la musique. Les paroles et les mélodies émergent de tout ça. Souvent, les paroles constituent une tentative de catalyser l'émotion qui se trouve déjà dans la musique.

Mais en ce qui a trait au son, encore une fois, on tente de garder un fraîcheur. Les sons de guitares simples

que j'utilise sur *How to Dismantle an Atomic Bomb* ont été influencés en partie par la musique qu'on écoutait lorsque nous avons fait nos premiers disques et aussi par ces nouveaux groupes... qui écoutent probablement la même chose ! Je me suis remis à écouter les Sex Pistols. C'est avec ce genre de sensibilité que j'ai abordé ce disque. Ensuite, il est devenu plus texturé qu'on l'avait pensé au début.

Q U2 ne serait pas le même groupe sans votre son de guitare. Comment avez-vous développé votre style ?

R Il y a toujours eu dans ce groupe une volonté de faire des choses qui nous distingueraient des autres. En tant que guitariste, je m'y suis attelé. Je n'ai jamais eu envie de prendre une approche traditionnelle. Je ne connais pas grand-chose à ce qu'on appelle la musique roots. Je l'ai évitée volontairement parce que je ne voulais pas m'approcher d'une forme traditionnelle. Je voulais arpentier des chemins moins fréquentés.

Je suis toujours intéressé par les nouveaux groupes et pas tellement par les classiques. (...) C'est une façon de demeurer en phase avec ce qui se fait aujourd'hui et de ne pas trop miser sur ce que nous avons fait dans le passé.

Q Le dispositif scénique de *Vertigo*, avec sa passerelle ovoïde qui s'avance dans le parterre, ressemble beaucoup à celui utilisé pendant la tournée *Elevation*. Quel est le défi et où est le plaisir ?

R On a toujours eu du mal à trouver une formule où les gens au parterre n'auraient pas de sièges. Ça a toujours été un enjeu important. Quand on est arrivé avec le premier design qui éliminait ces sièges, bien des supposés experts disaient qu'on allait créer un risque sur le plan de la sécurité, que les choses pouvaient très mal tourner.

L'un des aspects de cette formule que nous apprécions beaucoup, c'est que les gens qui possèdent les billets supposément plus *cheap* se retrouvent aux premières loges. On adore cette idée. Les gens assis dans les gradins ont peut-être une meilleure vue, mais ils ne sont pas aussi près de la scène.

Cette formule a donc une double utilité : elle limite les mouvements de foule qui font si peur aux équipes de sécurité et elle nous permet d'aller très près de la foule. On n'a pas envie de passer toute la soirée sur cette rampe parce qu'on est quatre et qu'il est important, sur le plan de l'énergie, de garder l'accent sur le groupe. Mais quand on s'y aventure, on est vraiment près du public.

Q Vos spectacles font parfois place à l'improvisation, particulièrement quand Bono parle à la foule. De quelle façon communiquez-vous sur scène ?

R On se raccroche à une forme d'intuition. Souvent, Bono va instiguer un mouvement selon ce qu'il perçoit dans l'assistance, il va vouloir rallonger un segment d'une chanson ou précipiter le passage à un autre. On ressent ce qu'il fait et on sait où il veut en venir. Il

y a beaucoup de communication inconsciente dans le groupe.

Q U2 est l'un des très rares groupes de l'histoire du rock à avoir duré aussi longtemps sans changer de personnel. Qu'est-ce qui explique cette longévité ?

R Difficile à dire... Il y a l'amitié que nous avons développée très tôt et qui nous a soutenus à travers les hauts et les bas. Et j'imagine qu'on est juste chanceux... On a chacun notre place et personne ne veut prendre celle de l'autre. Ça confère beaucoup de stabilité au groupe. On sait au plus profond de nous-mêmes qu'on fait un meilleur boulot ensemble que séparément.

Q Allez-vous encore être sur la route à 60 ans comme Mick Jagger et Keith Richards ?

R Aucune idée ! Les Stones ont toujours joué une forme de musique plus traditionnelle. Dès le début, ils allaient vers le blues, comme s'ils cherchaient à préserver une forme existante et à l'aborder de la manière la plus pure. U2 est différent. On repose sur l'invention, sur l'exploration.

Ça prend du temps, des efforts et, j'imagine, de l'énergie si tu t'obliges à faire ça chaque fois que tu enregistres un disque. On va quelque part, mais sans carte géographique. C'est ce qui nous allume. Quand nos réserves d'énergie seront à sec, ce sera la fin. Je ne nous vois pas devenir un groupe du type *greatest hits*. Ça ne fonctionnerait pas.

Arcade Fire, la connexion québécoise du groupe

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ « Il en faut beaucoup pour impressionner ces bohémiens des temps modernes », écrivait en septembre *Rock & Folk* au sujet d'Arcade Fire, groupe montréalais choisi par U2 pour assurer ses premières parties d'Ottawa (hier) et de Montréal (ce soir et lundi). Pas même être vénérés par Paul Hewson, alias Bono.

Sur le DVD *Vertigo 2005 - Live From Chicago*, le chanteur et activiste de 45 ans ne s'est pas encore montré le bout du nez sur scène que la musique d'Arcade Fire, en l'occurrence la pièce *Wake Up*, résonne dans l'amphithéâtre. C'est dire toute l'admiration portée par le groupe de l'heure au sextuor montréalais.

Plébiscitée autant par David Byrne que par David Bowie et Coldplay, l'imperturbable formation de Win Butler a néanmoins accepté l'invitation des Irlandais de participer à ses trois concerts canadiens de la fin de semaine.

Qui, de toute façon, pourrait bien refuser pareille invitation ? C'est qu'après 29 ans de carrière, 14 Grammy, 14 albums et 125 millions de CD vendus, U2 n'a jamais été en meilleure position pour voler aux Rolling Stones son titre de « plus grand groupe rock de la planète ». Il suffit de voir les projections pour leur actuelle tournée nord-américaine — 250 millions \$US en comparaison avec 110 millions \$US pour la *Elevation Tour* de 2001 ! — pour s'en convaincre...

« À vrai dire, on ne les a jamais rencontrés auparavant. Je n'en sais probablement pas plus à leur sujet que vous !, s'excusait presque Sarah Neufeld, la pétillante violoniste du groupe, mercredi. Si vous me demandez ce que ça me fait personnellement, je répondrais "Pas grand-chose". Si vous me de-

mandez ce que ça représente pour le groupe, je dirais que c'est un grand honneur d'avoir une formation comme U2 exprimer quoi que ce soit à notre sujet. Pour le reste, nous verrons quand nous les rencontrerons, je suppose... »

La formation montréalaise assurera la première partie du spectacle des Irlandais ce soir et lundi

Peu sensible aux accolades, Arcade Fire ? Pour le moins. Il ne s'y oppose pas pour autant. Le groupe lui-même a donné son accord à l'utilisation de sa pièce par U2. « On a entendu parler de ça il y a environ six mois. Je pense qu'ils ont fait ça pour la plupart de leurs spectacles... »

La question qui se pose maintenant est de savoir si Arcade Fire et U2 se rejoindront sur scène pour l'interprétation de cette chanson.

« À ce moment-ci, nous n'avons eu aucune discussion en ce sens », a encore fait savoir Sarah Neufeld mercredi, jour où Bono arrivait dans la métropole et rencontrait Daniel Langlois et Guy Laliberté, du Cirque du Soleil.

Cette dernière s'est dit nettement plus excitée à l'idée de retrouver le public québécois, que son groupe a négligé depuis la sortie de *Funeral*, son audacieux album de 2004, que par la pos-

sibilité de rencontrer Bono et compagnie. Sa seule inquiétude est de renouer avec un public dans un lieu aussi « impersonnel » que le Centre Bell.

« C'est bien qu'on joue enfin à Montréal. En même temps, ces gens ne viennent pas forcément nous voir. De jouer pour un public francophone, dans notre province, ça nous manquait. On a fait seulement trois spectacles à Montréal, dans une petite salle, et trop de gens n'ont pas pu nous voir à ce moment-là. Malheureusement, le Centre Bell n'est pas un endroit idéal pour nous... À l'exception des festivals, les quelques fois où on a joué dans des salles de 5000 personnes, c'a toujours été très bizarre pour nous. »

PAUSE

En pause pour quelques semaines, Arcade Fire ne donnera pas, outre ses trois engagements avec U2, d'autres spectacles en 2005. Il hésite d'ailleurs à faire toute prédiction sur les répercussions de ces prestations.

« Est-ce que jouer avec U2 va changer quelque chose pour nous ? Je suppose que jouer devant 40 000 personnes en deux soirs, ça peut être considéré comme un accomplissement... Ça va certainement nous amener dans une nouvelle arène. »

Dans la prochaine année, l'éventualité d'une visite dans la capitale, où il n'est jamais encore venu, n'est pas exclue par Arcade Fire, qui remportait mercredi à Toronto deux prix CASBY (Canadian Artists Selected By You), de la révélation et du meilleur album.

« C'est quelque chose que l'on envisage fortement. C'est très important pour nous de jouer à Québec. Ça ne devrait plus être irès long. Probablement dans la prochaine année... Après tout, Montréal n'est pas la seule ville au Québec ! »

Ce soir
21h
Belle et Bum

Bruno Pelletier, Gabrielle Destroismaisons, Daniel Boucher, Lise Dion, Brian Lee, Richard Desjardins...

18h30
ADN-X

Métier : ambulancier.
Contrôler sa colère.

telequebec.tv

Télé-Québec



★★★1/2
POP ROCK
MARJO
Toujours vivante

Dix ans de silence... Et on retrouve Marjo aussi libre, aussi vraie, aussi amoureuse qu'on l'a connue. *Turquoise* marque des retrouvailles lumineuses avec notre blonde rockeuse, sortie de sa retraite charlevoisienne, au grand bonheur des fans qui croyaient ne plus jamais la revoir. Marjo offre aujourd'hui un album en parfaite continuité avec le reste de son œuvre en solo. Mais parlons plutôt de duo, puisque le fidèle Jean Millaire signe encore presque toutes les musiques. De rock en ballades, Marjo et Millaire misent sur la simplicité des mélodies qui accrochent et sur l'authenticité d'une chanteuse qui ne sait pas tricher. Il y a quelquefois l'impression de déjà entendu, il y a aussi les arrangements bizarres de *Contradiction*, mais en général, *Turquoise* séduit. Quand Marjo chante *Malencolie/Éternise-moi déteste-moi*, c'est elle et c'est magnifique et on comprend pourquoi elle tient à ses mots plus qu'à ceux de Plamondon ou de Tabra. Alors merci Marjo pour la fougue, le soleil dans les notes et la fureur de vivre. **Valérie Lesage** (collaboration spéciale)

Turquoise (Spectra)

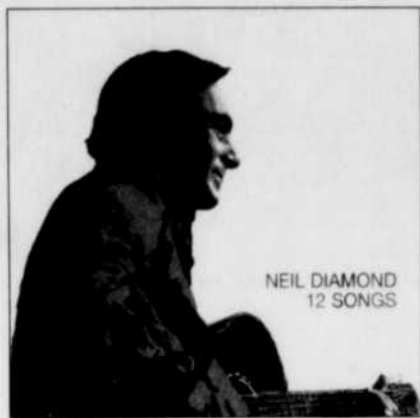
AUTRES SORTIES

Michael Buble	<i>Caught in the Act</i>
Enya	<i>Amarantine</i>
Reba McEntire	<i>Reba's Number 1's</i>
John Mayer Trio	<i>Try! John Mayer Trio Live in Concert</i>
John Fogerty	<i>Long Road Home: Ultimate Collection</i>
Britney Spears	<i>B in the Mix, The Remixes</i>
The Rolling Stones	<i>Rarities 1971-2003</i>
Chris Caswell et al	<i>Muppet Christmas Carol, Soundtrack</i>
Seu Jorge	<i>Original Life Aquatic Soundtrack</i>
John Lennon	<i>Walls and Bridges (Original Recording Remastered)</i>
Fort Minor	<i>The Rising Tied</i>
Third Day	<i>Wherever You Are</i>
Scott Stapp	<i>The Great Divide</i>



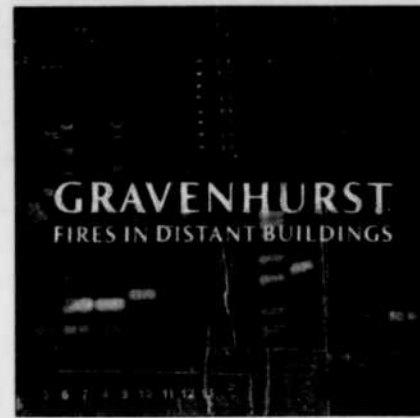
★★★ 1/2
ÉLECTRONICA
LADYTRON
Le sens de la mélodie

Il y a des groupes difficiles à cerner. Prenez Ladytron. Le quatuor britannique pourrait être décrit comme une improbable rencontre entre Human League et les Breeders, à la sauce électronique. Écrit comme ça, je sais, c'est un peu, pas mal, bizarre. Mais ça marche. Parce que Ladytron a un sens développé de la mélodie accrocheuse, malgré des atmosphères oppressantes. *Destroy Everything You Touch*, par exemple, de la techno pop assumée, peut remplir n'importe quelle piste de danse en moins de deux. Mais *International Dateline*, à l'inverse, se veut beaucoup plus aérienne, même un peu froide et à la voix féminine désincarnée, s'adressant à la tête plus qu'aux hanches. Surtout que la formation mérite également qu'on tende l'oreille aux textes, qui s'attardent autant aux relations interpersonnelles qu'à la guerre — deux formes de conflits souvent basés sur l'incompréhension. Si ce n'était d'un dernier tiers d'album un peu moins fort, *Witching Hour* serait un des meilleurs CD de l'année. Peu de formations savent en effet marier les synthés et les guitares avec autant de cohésion. Une belle réussite. **Éric Moreault** (collaboration spéciale) *Witching Hour* (Rykodisc)



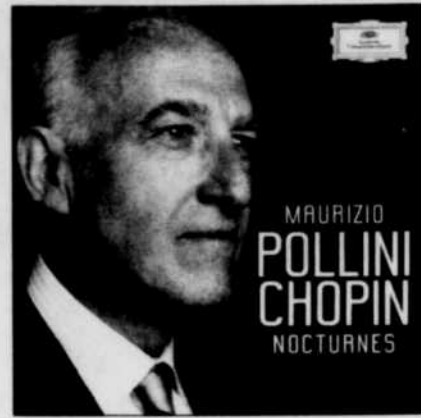
★★★★
POP-ROCK
NEIL DIAMOND
Diamant brut

On aurait pu croire qu'un artiste qui s'est appliqué pendant plus de 30 ans à séduire son public avec des chansons légères et une allure BCBG qui a fait le bonheur d'au moins deux générations de mères de famille finirait sa carrière sur le même ton. Personne n'aurait osé le reprocher à l'auteur et interprète de succès comme *Cherry, Cherry, Song Sung Blue, Sweet Caroline*, qui a écrit les trames sonores de *Jonathan Livingston le Goéland* et de *The Jazz Singer*, et à qui l'on doit aussi *I'm a Believer* et *Red, Red Wine*. Mais il est entré en studio avec le producteur-magicien Rick Rubin et, à 64 ans, a retrouvé l'écriture brute du compositeur folk qu'il était dans sa prime jeunesse. Diamond se livre corps et âme dans ce disque acoustique où l'on retrouve une écriture franche qui nous raconte sa solitude, sa détresse, sa foi, nous parle aussi du temps qui file trop vite. Un disque magnifique du début à la fin, qui nous fait découvrir un Neil Diamond différent mais ô combien attachant. Contrairement au titre, l'album — l'un de ses meilleurs en carrière — offre 14 diamants. Impossible de décider lequel est le plus brillant. **Michel Truchon** *12 Songs* (Columbia)



★★★ 1/2
ALTERNATIF
GRAVENHURST
Noirceur bien dosée

Auteur d'un premier album aux résonances folk, Gravenhurst effectue un virage plutôt dramatique sur *Fires in Distant Buildings*. Désormais, on parle d'une inspiration beaucoup plus sombre et fiévreuse. Sans tomber dans les excès copieux, une détresse intérieure semble être à l'origine de la plupart de ces huit morceaux de rock éphémère. Avec l'Anglais Nick Talbot en tête, la musique de Gravenhurst évoque surtout la complexité des relations humaines à travers une série de tableaux et d'effets. L'influence de formations telles les Cure ou My Bloody Valentine est palpable, mais aussi les rythmes métronomiques du krautrock allemand sur l'excellent *The Velvet Cell*. Mieux conçu que le très épisodique *Flashlight Seasons*, *Fires in Distant Buildings* gagne également au chapitre de la qualité de la réalisation, en lien direct avec la mélancolie angossante de Talbot. Même s'il ne s'agit pas du meilleur des remèdes en cette période de l'année, on se laisse prendre par la noirceur de cet univers qui s'intensifie au fil des écoutes. **David Cantin** (collaboration spéciale) *Fires in Distant Buildings* (Warp — Outside)



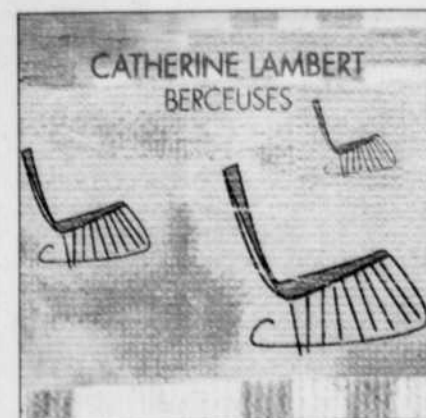
★★★
CLASSIQUE
CHOPIN PAR POLLINI
La perfection mais...

Au contraire de Krystian Zimerman qui se tient éloigné des studios d'enregistrement, Maurizio Pollini, tout comme Martha Argerich (tous trois gagnants du Concours Chopin qui a lancé leurs carrières internationales), multiplie les disques. Le dernier en liste est consacré aux 19 *Nocturnes* de Chopin. Comme on peut s'y attendre, le Chopin de Pollini est celui d'un pianiste qui favorise, comme dans tout ce qu'il joue, une approche où « l'esprit prend le pas sur le cœur ». D'une perfection pianistique indiscutable, sa vision de ces œuvres ne saura sans doute pas faire consensus chez les mélomanes. Ces interprétations réfutent toute trace de sensiblerie, tout romantisme exacerbé, pour plutôt faire la lumière sur les audaces harmoniques de ces pièces. Ce qui constitue en soi un ajout musical. Reste que l'on souhaiterait que celui-ci rejoigne tout au long de ce double CD l'émotion, l'immatérialité, la rêverie qui habitent en sus le *Nocturne op. 72*. Dans ce cas-là, un moment de pur bonheur en musique. **Marc Samson** (collaboration spéciale) *Nocturnes* — Maurizio Pollini (DGG)



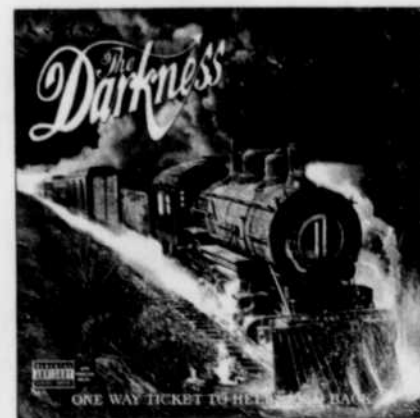
★★ 1/2
HIP-HOP
MS. DYNAMITE
Pas transcendant

Ms. Dynamite (Niomi McLean-Daley) a fait une entrée explosive en Angleterre avec son premier CD, *A Little Deeper*. En septembre 2002, elle devient la première artiste noire à remporter un prix Mercury, devant rien de moins que The Streets et David Bowie. *Judgement Days* ne créera pas autant de dégâts. Mélangeant *beats* hip-hop à des influences reggae et soul, ce deuxième disque pourrait aussi bien surfer sur la vague néo-soul américaine. La jeune femme n'a toutefois pas le registre et les qualités d'interprète d'une Angie Stone ou l'aplomb musical d'un John Legend. Qui plus est, l'adéquation entre la musique et le propos n'est pas toujours évidente. Ainsi, sur *Father*, la colère de Ms. Dynamite paraît bien artificielle sur fond de piano et de claviers mielleux. D'ailleurs, les *flirts* de Ms. Dynamite avec une pop bien léchée, une volonté évidente d'embrasser plus large et de jouer à la radio, dilue grandement la force d'impact des compositions. Bref, agréable mais pas transcendant. **É.M.** *Judgement Days* (Universal)



★★★★
MUSIQUE DU MONDE
CATHERINE LAMBERT
Plaisir d'enfant à partager

Si vous voulez de très, très jolies chansons pour endormir vos enfants, *Les Berceuses* de Catherine Lambert auront sûrement le don de les emmener vers le sommeil. Mais je vous le dis tout de suite, réserver cette musique uniquement aux petites oreilles serait une erreur ! Il faut absolument la partager ! Surtout après une journée de stress. Catherine Lambert interprète avec une douceur caressante des berceuses traditionnelles empruntées aux cultures yiddish, séfarade, russe, turque et brésilienne. À ces chants exotiques s'ajoutent quelques compositions instrumentales de Dominique Lanoie qui deviennent comme les traits d'union de ce voyage dans le temps, l'espace et les cultures. C'est beau et relaxant, pas du tout enfantin. Lanoie, aussi réalisateur de l'album, réussit des arrangements d'une très grande finesse. C'est comme s'il arrivait à donner un caractère moderne aux chansons anciennes tout en respectant leurs origines. Et il crée ainsi un univers presque intemporel. Laissez-vous bercer, seul ou en famille... **V.L.** *Les Berceuses* (LaTribu)



★★★ 1/2
ROCK
THE DARKNESS
D'enfer !

Non seulement les membres de The Darkness portent-ils fièrement les merveilleux léotards qui ont fait la gloire des groupes des années 80, mais ils ont également adopté l'attitude irrévérencieuse en studio de la plupart d'entre eux ! C'est que la bande de Justin Hawkins se serait crêpé le chignon pendant toute l'année qu'il a fallu pour concevoir *One Way Ticket to Hell... And Back*, le successeur attendu de leur rutilant premier album, *Permission to Land*. En bout de ligne, on ne peut qu'être soulagé que le groupe ait survécu à l'aventure. D'autant qu'il livre ici une suite plus que valable à l'album qui les a fait connaître. Lignes de guitares incendiaires, hurlements suraigus, mais surtout rockeuses efficaces (la pièce-titre, *Knockers*, *Hazel Eyes*) tapissent cette nouvelle production. Qui plus est, la filiation avec Queen est ici accentuée par la présence de quelques titres, dont *Girlfriend* et *English Country Garden*, largement influencé par le groupe de Freddie Mercury, et la réalisation du légendaire Roy Thomas Baker (Queen, Bowie, les Rolling Stones, les Who). **Kathleen Lavoie** *One Way Ticket to Hell... And Back* (Atlantic/Warner)



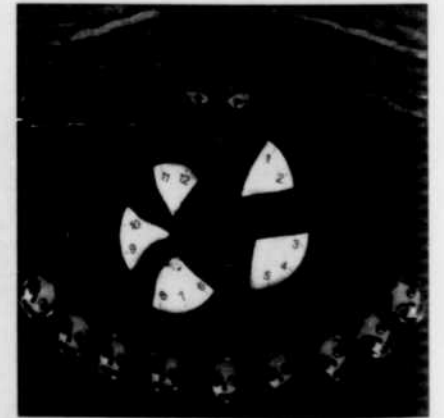
★★★ 1/2
ROCK
CYNDI LAUPER
Ses vraies couleurs

On est loin de l'hyperactive et provocatrice chanteuse des années 80. Cyndi Lauper a mûri, s'est assagie, et nous montre que ses chansons, dépouillées des artifices musicaux et des arrangements criards, peuvent se révéler de vrais petits bijoux, lorsque servies à la sauce *unplugged*. C'est ce qui se produit dans *The Body Acoustic*, où la toujours colorée rockeuse se transforme en chanteuse brillante de par son talent. Bien sûr, la voix est loin d'être celle d'une diva, mais son timbre rocailleux est plus acceptable quand il est livré en douceur. Ce disque est l'occasion de redécouvrir, en version acoustique, les grands titres de «Cyn» comme *Time After Time* (avec l'étonnante présence de Sarah McLachlan, qui donne un nouveau sens à la chanson, comme si elle avait été écrite pour elle), le poignant *True Colors*, *She Bop*, *Money Changes Everything* et *Girls Just Wanna Have Fun* plus débridé avec la participation de Puffy Ami Yumi. À souligner, la magnifique *Above the Clouds*, une nouveauté écrite par Lauper et Jeff Beck, qui à elle seule justifie tout l'album. À déguster aussi, *Sisters of Avalon*, avec Ani DiFranco et Vivian Green. **M.T.** *The Body Acoustic* (Epic/Daylight)



★★★★
JAZZ
STEVE REID ENSEMBLE
Célébration vivante

Surtout connu pour ses rééditions judicieuses (d'ESG à Hannibal), l'étiquette londonienne Soul Jazz décoiffe rarement. Après avoir fait paraître quelques albums oubliés du percussionniste Steve Reid, voilà qu'elle en remet avec un tout nouveau disque de la part de ce musicien trop souvent laissé dans l'ombre des grands. Originaire du Bronx, Reid a joué avec de véritables légendes de la musique noire comme Fela Kuti, Sun Ra, Ornette Coleman ou encore Archie Shepp. Avec une quarantaine d'années d'expérience derrière lui, il revient plus fort que jamais sur ce magnifique *Spirit Walk*. Du free jazz en passant par le spoken word, voire l'afrobeat, cet album s'impose comme le reflet d'une liberté créatrice exceptionnelle. Avec l'aide de jeunes musiciens tels Boris Netsvetaev (au clavier) et Kieran Hebdon (Four Tet), Reid ne donne surtout pas dans la nostalgie avec cette musique imprévisible d'un morceau à l'autre. De l'inquiétante *Blind Tom* à la très rythmée *Lions of Juda*, les pièces de *Spirit Walk* dévoilent un artiste sûrement en pleine possession de ses moyens. **D.C.** *Spirit Walk* (Soul Jazz — FusionII)



★★★ 1/2
ROCK
SYSTEM OF A DOWN
Les deux font la paire

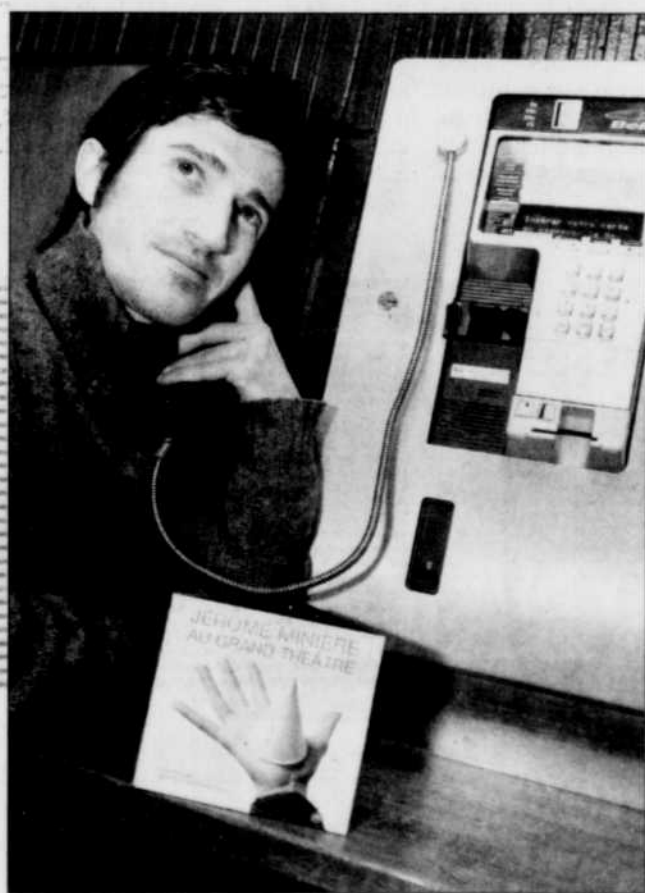
Une question hante les fans de System of a Down depuis la parution en mai de *Mesmerize*, premier volet d'un diptyque complété par *Hypnotize* : valait-il la peine de présenter cette production, enregistrée lors des mêmes sessions, en deux disques distincts ? Eh bien, la réponse est oui. D'abord, il faut savoir que, bien qu'il ait bénéficié du même traitement que son prédécesseur — le disque a lui aussi été coréalisé par Rick Rubin et Daron Malakian —, *Hypnotize* n'est pas aussi aventureux côté composition que *Mesmerize*. Cela ne l'empêche pas d'être parfois plus furieux (*Attack*) et parfois moins (*Holy Mountain*), et de briller par la même rapidité d'exécution, le même son brutal qui, grâce à des mélodies complexes mais accessibles, parvient à faire son chemin jusqu'aux radios. On pourra toutefois déplorer qu'une fois encore, le chanteur Serj Tankian concède un peu plus de son espace vocal au guitariste Daron Malakian, dont la voix gueleurde ne parvient à réaliser rien de particulièrement efficace. Mais il faut reconnaître qu'avec ce cycle, System of a Down redonne ses lettres de noblesse au nouveau métal. Bien fait. **K.L.** *Hypnotize* (American/Columbia)



PHOTOS LE SOLEIL, ÉRICK LABBÉ

Vente sans pression

Jérôme Minière continue son ascension chez Kopter international avec un double *live*



Enregistré pendant le Festival d'été, Jérôme Minière au Grand Théâtre est « unique », car les chansons ressemblent bien peu aux versions studio

DAPHNÉ BÉDARD
DBedard@lesoleil.com

■ L'entreprise Kopter international se porte bien. Loin d'être sur la voie de la faillite, elle propose ces jours-ci un album double costaud réunissant un CD et un DVD et qui met en vedette un des employés de la compagnie, un certain Jérôme Minière.

Fait intéressant, l'objet de vente a été presque entièrement enregistré cet été au Grand Théâtre, d'où son nom, *Jérôme Minière au Grand Théâtre*. Pendant le Festival d'été, Jérôme Minière a pu installer ses pénates pendant cinq jours dans la salle Octave-Crémazie. « On avait des conditions qu'on n'a pas d'habitude, fait-il valoir. On avait des artistes invités et on a pu pratiquer dans la salle. »

Il a présenté son spectacle deux soirs, une prestation qui lui a valu le prix Miroir de la chanson francophone au Festival d'été. Il a voulu cristalliser ce beau moment sur DVD.

Patrick Watson, René Lussier et Michel Faubert ont partagé la scène avec Minière et ses musiciens (Kim Ho, José Major et Christian Miron). La collaboration avec Faubert, le conteur, se poursuivra d'ailleurs puisque Minière réalisera cet hiver son prochain album.

Le spectacle enregistré sur CD et DVD est « unique », selon le Français d'origine, puisque les chansons ressemblent assez peu à la version du disque. « Je ne chante pas de la même manière sur scène, explique-t-il. Je ne sais pas pourquoi, peut-être à cause de l'émotion, mais je n'ai pas la même voix. Ma voix est plus haute sur scène. Les orchestrations aussi sont différentes. »

Minière s'est heurté encore une fois à la difficulté d'adapter la musique électronique à la scène. Contournant le problème, il a revu ses chansons pour en produire une version acoustique, plus proche du rock. Sur le CD, on retrouve des trames de ses derniers disques, ainsi que la pièce *Il pleut*, de Brigitte Fontaine. En plus du spectacle filmé, Minière a ajouté sur le DVD un court métrage réalisé à Bruxelles et sept vidéos Kopter. Bref, un objet incontournable pour les admirateurs de Minière.

ÉVOLUTION DU PERSONNAGE

Jérôme Minière voulait d'abord travailler chez Kopter international pour une courte période. Il s'est toutefois fait prendre au jeu et a jusqu'ici signé trois albums, dont un entièrement instrumental, pour la compagnie. « À travers le spectacle, mon idée du personnage a évolué, souligne-t-il. En 2004, je voulais faire un disque sur l'économie de marché. Je me suis rendu compte qu'à travers Herri Kopter, j'allais beaucoup plus loin dans mon sujet. Herri Kopter est devenu plus qu'un personnage, c'est devenu une compagnie qui m'engage. »

Minière était déjà connu sous l'appellation d'Herri Kopter dans le milieu de la musique électronique. « Je savais que l'économie de marché n'était pas un sujet très sexy et séduisant, explique-t-il. Je ne me serais pas vu appeler le disque *Jérôme Minière Inc.* Pour pouvoir parler de l'économie de marché de l'intérieur, ça me prenait un cadre corporatif et Herri Kopter m'a permis d'aborder le monde des compagnies à travers ma propre compagnie. (...) Alors qu'en étant un individu face au marché, je trouvais ça moins intéressant. »

Minière retrouvera bientôt son individualité puisqu'il compte enregistrer un disque sous son nom. Il ne prévoit tout de même pas fermer sa compagnie. « Dans l'avenir immédiat, j'aimerais refaire un disque éloigné d'Herri Kopter, admet Minière. Par contre, à plus long terme, j'aimerais que l'aventure continue. Comme c'est un territoire de fiction, d'aventure et d'imaginaire, tout est possible. »

Avant de se lancer intensivement dans la composition de nouvelles chansons, il participera le 6 décembre au spectacle *Tous les garçons* en compagnie entre autres d'Yves Marchand et de René Lussier.

► Vous voulez y aller ?

- QUOI : *Tous les garçons*
- QUI : Jérôme Minière
- QUAND : 6 décembre, 20 h
- OÙ : Grand Théâtre
- BILLETS : 14,50 \$ (étudiants) et 17 \$
- TÉL. : 643-8131

Grand Théâtre

35 ans de passions

Marie Denise Pelletier

Noël, parle-moi

17 décembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL Grand Théâtre de Québec

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE

2^e saison

UNE PIÈCE DE JOSIANE BALASKO, MARIE-ANNE CHAZEL, CHRISTIAN CLAVIER, GÉRARD JUGNOT, THIERRY LIERMITTE ET BRUNO MOYNOT

MISE EN SCÈNE DE STEPHAN ALLARD - SCÉNARIOGRAPHIE DE ELISE DORÉ - AVEC MARIE-FRÉDÉRIQUE AUGER, ÉMAMOUËL BÉDARD, SÉBASTIEN BONIN, JEAN-JACQUES BOUÏE, NICOLAS LÉTOURNAU ET ANNE ST-MARTIN

« La bande du Théâtre Voix d'Accès (...) gagne un pari de plus avec cette production sans prétention, simple et efficace. » *Le Devoir*

« Je l'ai vue à Paris (...) la troupe d'hier au Petit Champlain était aussi efficace. » *Le 93.3*

EN DÉCEMBRE 2005 AU THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN

du jeudi au samedi : 1^{er} au 17 décembre à 20 h et le dimanche 18 décembre à 15 h

RÉSERVATIONS : (418) 692-2631 OU

Desjardins LE SOLEIL

PALMARÈS CHYZ 94,3 FM

TOP 5 FRANCOPHONE

- ▲ 1 karkwa / Les tremblements s'immobilisent
- ▲ 2 Mathieu Boogaerts / Michel
- ▼ 3 Pépé et sa Guitare / Fakek'choz
- ▼ 4 André / Les derniers modèles de la mode masculine
- ▼ 5 Les Dales Hawerchuk / Les Dales Hawerchuk

TOP 5 ANGLOPHONE

- ▶ 1 Below the Sea / Blame it on the past
- ▲ 2 Constantines / Tournament of hearts
- ▼ 3 Metric / Live it out
- ▲ 4 Dirty Three / Cinder
- ▶ 5 Capes / Hello

SUGGESTION DE LA SEMAINE Swords / Metropolis

www.chyz.qc.ca

► Marjo en cinq dates

- 1975 : Marjo fait ses débuts dans la chanson. Elle chante dans *Tout chaud, tout show* et *L'île en ville*, deux comédies musicales de François Guy présentées à Montréal.
- 1979 : Début de l'aventure Corbeau, qui a duré cinq ans. Marjo apprend à composer paroles et mélodies surtout grâce à Pierre Harel, le fondateur du groupe. *Illégal* fut l'un de leurs plus grands succès.
- 1986 : Son premier album solo, *Celle qui va*, se vend à plus de 200 000 exemplaires. Avec la musique composée par Jean Millaire, elle rafle quatre Félix.
- 1990 : La succès se répète avec *Tant qu'il y aura des enfants*. Le troisième album solo de la chanteuse, *Bohémienne*, sortira cinq ans plus tard.
- 1997 : Marjo découvre le blues. Toujours avec Jean Millaire, elle se monte un répertoire qu'elle présente dans les festivals, accompagnée du Johnny Blue Band. Une parenthèse dans sa carrière qui mènera à un album, *Booting Blues*.



Marjo n'a pas changé. Elle chante toujours sa «fureur de vivre» et sa «soif de liberté». «C'est moi, c'est mon univers», dit la chanteuse de 52 ans.

La vie en bleu

Après 10 ans de silence, Marjo revient avec *Turquoise*, un album plus calme et rayonnant

DAPHNÉE DION-VIENS
DDViens@lesoleil.com

La blonde rockeuse est de retour. Dix ans après son dernier album solo, Marjo sort de son silence avec un nouveau disque, *Turquoise*, et toute la fougue qu'on lui connaît. Elle trépigne déjà à l'idée de remonter sur scène.

Dès les premiers riffs de guitares de *Turquoise*, on renoue avec la Marjo qu'on connaît si bien : mêmes ballades aux accents rock, même soif de liberté, même sensibilité. Après toutes ces années, la provocante chanteuse n'a pas changé : elle rentre encore «tard la nuit, sur la pointe des pieds» et siffle toujours, entre deux couplets. «Après chaque album, je pense toujours que c'est le dernier. Mais je ne peux jamais résister !», lance une Marjo débordante d'énergie.

C'est son ancien complice de Corbeau, Pierre Harel, qui a réussi à la faire revenir à la musique. Après sa séparation avec Jean Millaire, qui a partagé sa vie pendant plus de 20 ans, elle s'était réfugiée dans sa maison de Charlevoix pendant quatre ans. Pour profiter de la beauté du fleuve, pour écrire et aussi pour panser ses blessures. Finalement, les rénovations de la maison ont fini par l'emporter sur l'écriture.

C'est son ancien complice de Corbeau, Pierre Harel, qui a réussi à la faire revenir à la musique

«J'étais très bien dans Charlevoix. Puis, l'an dernier, Pierre Harel m'a appelée. Il m'a tendu un piège ! Il m'a dit «Viens donc jammmer avec nous autres à Montréal, on a loué un local, juste pour le fun». Quand je suis arrivée là, tout était prêt : il y avait plein de monde, les anciens de Corbeau, un éclairage... Et ils étaient prêts à composer !»

Mais c'était trop vite. Marjo est repartie le lendemain dans son Charlevoix, un peu busulée par ce réveil inattendu. Puis, il y a eu l'appel de Julie Snyder l'invitant à *Star Académie*.

«Je me suis dit pourquoi pas, je vais aller voir où j'en suis rendue, si j'en ai encore le goût. Et je me suis beaucoup amusée. Tout remontaît à la surface. La scène, c'est comme le vélo : ça s'apprend pas !»

Marjo a donc rappelé Jean Millaire, son complice de toujours, pour lui demander s'il voulait retravailler avec elle. «C'est le seul être dans ma vie avec qui j'ai composé. Ça faisait quatre ans qu'on ne s'était pas parlé. Mais il a accepté tout de suite, sans hésitation, de m'écrire des musiques.» À 52 ans, Marjo était repartie pour l'aventure.

DANS LA SÉRÉNITÉ

La maison de Charlevoix a été mise en vente et la rockeuse s'est trouvée un autre chez-soi dans les Laurentides, pour se rapprocher de la métropole. La création s'est faite sans douleur, dans la sérénité.

Pour la première fois, elle a laissé la composition des mélodies à Jean pour ne se consacrer qu'aux textes. «Enfin, j'ai découvert le plaisir d'écrire ! J'ai toujours aimé ça, mais là, c'a vraiment été l'un. Il n'y a qu'une seule fois où je me suis prise la tête à deux mains... Mais le reste, ça coulait tout seul.»

Ses neuf nouvelles chansons, enregistrées cet été, ont donné naissance à un album beaucoup moins sombre que *Bohémienne*, plus calme et rayonnant, selon les mots de la chanteuse.

Elle sera de retour sur les planches au printemps — au théâtre du Capitole à Québec à la fin mars et au début avril — dans un nouveau spectacle rempli de surprises, promet-elle.

«J'ai envie de me faire plaisir. Je n'ai jamais chanté avec des choristes, par exemple, j'aimerais ça... Je veux explorer quelque chose que je ne connais pas. Mais je vais avoir le trac !»

Sa chanson préférée, celle qui la représente si bien, c'est la première de l'album : *Déroute*. «Je veux retrouver ma fureur de vivre», chante Marjo. La rockeuse est bel et bien de retour.

Grand Théâtre
15 ans de passion

Croissants-Musique
2005-2006
GENTICORUM

Leur plus récent disque, *Mains pleines*, prouve que la musique traditionnelle québécoise est bien vivante. Alexandre de Grosbois-Garand (flûte traversière en bois, basse frettes et voix), Yann Falquet (guitare, guimbarde et voix) et Pascal Gemme (violon, pieds et voix) en témoignent habilement.

27 novembre

Croissants, brochures, jus et café disponibles sur place
ENTRÉE LIBRE

Grand Théâtre de Québec

Nouvel album en vente maintenant

enya
Amarantine

Postez votre coupon de participation à :
Concours « ENYA »
C.P. 15180, Québec (QC) G1K 7X2
ou déposez-le à nos bureaux au 410, boul. Charest Est

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Code postal : _____
Tél. : [jour] : _____

50 ALBUMS AMARANTINE À GAGNER

LE SOLEIL

MUSÉE DE LA CIVILISATION

AU CENTRE DE LA VIE CULTURELLE

GRATUIT POUR LES MOINS DE 12 ANS

Exposition
VOX POPULI/DÉMOCRATIE

Liberté, égalité, justice... démocratie. Entre idéal et réalité, d'Athènes à Québec, de Démosthène à Martin Luther King, découvrez toute l'importance de la démocratie dans l'évolution de nos sociétés.

Exposition
AUTOPSIE D'UN MEURTRE

Un meurtre a été commis... À l'aide de vos observations, des prélèvements, des interrogatoires et des analyses scientifiques, menez l'enquête pour trouver le coupable!

Exposition
CRIME AU 85 DALHOUSIE

Un jeu «Clue» live!

Exposition
NUSANTARA INDONESIA

Les 17 499 autres îles sont au Musée!

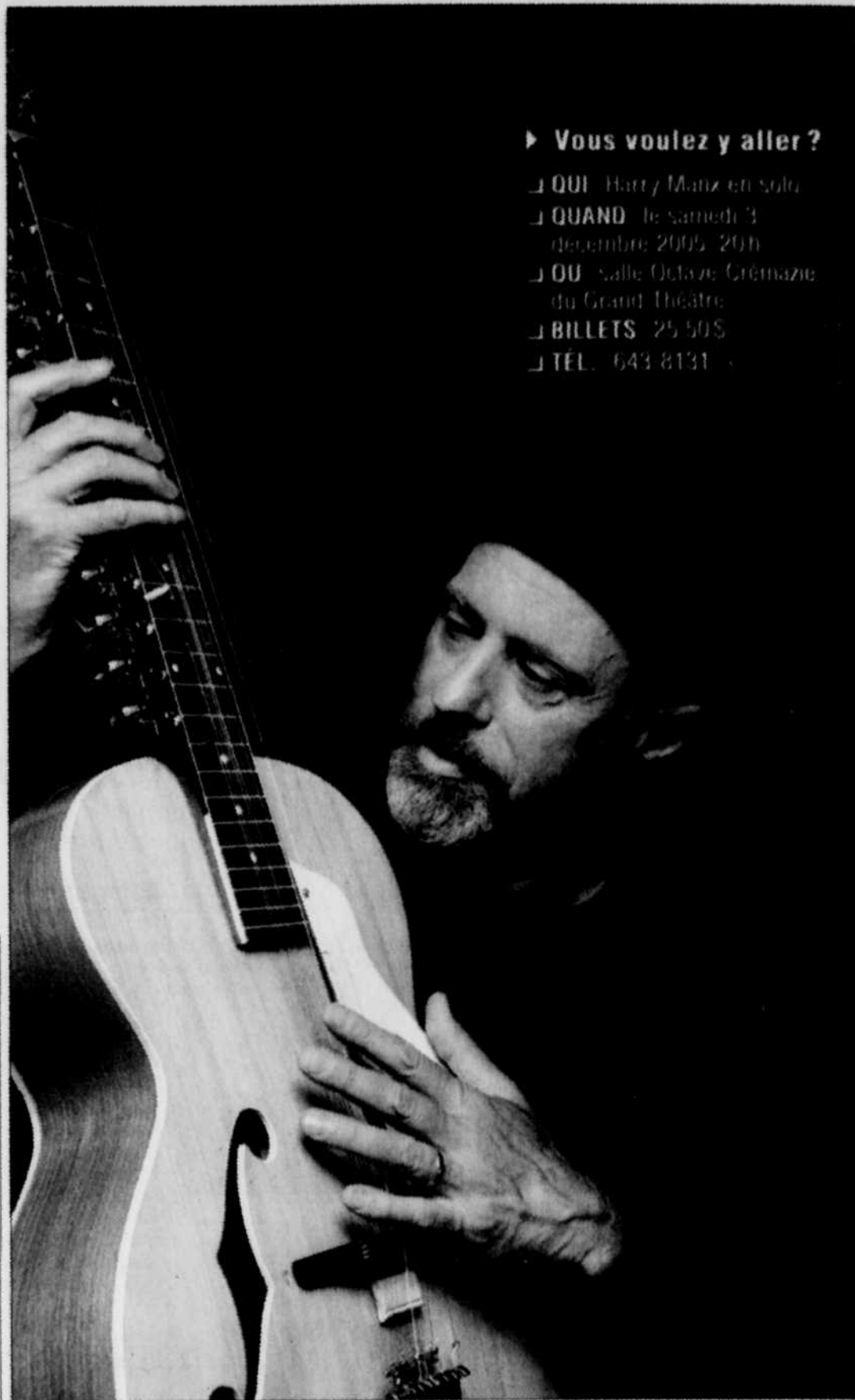
VIVEZ L'AVENTURE HUMAINE

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec

HARRY MANX Franchir les barrières

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

Quelques jours à peine après la sortie de *Mantras for Madmen*, son sixième album, l'auteur-compositeur britannique Harry Manx montera sur la scène de la salle Octave-Crémazie, ce que le spécialiste de la Mohan Veena, instrument hybride entre la guitare et le sitar à 20 cordes, n'aurait pas cru possible il y a encore peu de temps. Habitué des grands festivals folk, où son blues acoustique aux accents indiens a rapidement trouvé sa place, l'artiste vivant sur la côte Ouest canadienne n'était pas parvenu à rejoindre un grand auditoire francophone avant son association avec Fusion 3, une boîte de distribution montréalaise. À la veille d'une série de cinq concerts au Québec, Harry Manx est emballé d'aller à la rencontre de ses admirateurs francophones.



► Vous voulez y aller ?
J'QUI Harry Manx en solo
J'QUAND le samedi 3 décembre 2005, 20h
J'OU Salle Octave Crémazie du Grand Théâtre
J'BILLETS 25,50\$
J'TEL 643 8131

Tout d'un coup, on vous voit à *Belle et Bum* et sur plusieurs scènes au Québec. Comment expliquez-vous ce soudain intérêt pour votre musique ici ?

Avant que je ne me lie avec Simon (Fautoux, Fusion 3), je n'avais pas accès de cette manière au marché francophone. J'ai toujours pensé que c'était à cause de la barrière de la langue, mais je constate que c'était davantage une question de visibilité. Parce que les gens semblent saisir l'émotion de la musique.

On sent en même temps que l'Inde continue d'avoir une très forte influence sur vous... Ça fait tellement partie de moi maintenant ! Je me sens en partie indien. Et puis, il y a cette musique qui me suit partout. J'ai l'impression parfois de ne jamais avoir quitté l'Inde. En même temps, je suis heureux d'être revenu ici après tant d'années en Asie...

Vous avez eu la chance de vous produire au Festival d'été dans le passé. Quel souvenir en gardez-vous ?

C'est l'un des festivals les plus colorés auxquels il m'a été donné de participer. Ma femme, qui est Brésilienne, veut qu'on s'installe à Québec... Qui sait ? Ça va peut-être arriver un jour. Il faudra que j'apprenne le français !

Vous parlez de la barrière de la langue tout à l'heure. J'ai pourtant l'impression que tout, dans votre musique, tient aux silences...

C'est vrai. Ça fait tellement partie de ce que l'on essaie de faire, de donner autant entre les notes et les mots que sur eux ! L'espace entre les notes, c'est ce qui définit la note. C'est quelque chose qui fait partie de la culture musicale indienne. Ça vient de leur école de pensée. Les Indiens ont une approche très philosophique de la musique.

La musique indienne peut être difficile d'approche pour certains auditeurs occidentaux qui n'ont pas l'oreille faite à pareilles sonorités. Est-ce quelque chose dont vous êtes conscient lorsque vous enregistrez un album comme *Mantras for Madmen* ?

Je pense qu'en Amérique du Nord, les gens aiment ce que je fais parce que je mets la musique indienne dans un contexte musical occidental. Autrement dit, je pense que ce qui attire les gens dans ma musique, c'est la poésie des chansons. Mais c'est toujours agréable pour moi d'apprendre qu'après m'avoir entendu, certaines personnes décident d'écouter davantage de musique indienne.

Est-ce à dire que vous faites certains compromis musicaux pour avoir accès à un plus grand public nord-américain ?

Pas nécessairement. Cela dit, je pense que

«Ma femme veut qu'on s'installe à Québec... Qui sait ?»
C'est là que j'ai composé la plupart des chansons. Quand je voyage, je prends beaucoup de notes. Je les relis plus tard et j'essaie d'en tirer le meilleur. Contrairement à bien des auteurs-compositeurs, j'écris la musique d'abord. Ensuite, j'essaie de voir quelles paroles y colleraient le mieux. Je me suis mis à faire ça après avoir réalisé qu'il s'agissait de deux formes d'art très différentes.

Que peut-on attendre du spectacle de Québec ?

J'ai découvert ce jeune harmoniste d'Ottawa. C'est un musicien extraordinaire ! Je vais l'amener avec moi à Québec. Ce sera intéressant pour les gens qui m'ont déjà vu en solo de m'entendre avec un autre musicien. Ça change toute la dynamique du spectacle.

FAITES LE VOYAGE EN IMAX 3D

BORÉAL EXPRESS 3D

IMAX
des Galeries de la Capitale

Cathy Gauthier

100% VACHE FOLLE

SUPPLÉMENTAIRE
22 février 2006

Billets en vente dès maintenant

« Il faut voir Cathy Gauthier une fois dans sa vie, et le plus vite possible!... Ce petit bout de femme est une grande athlète du rire! Quelle énergie! Quel tonus! »
Régis Tremblay, *Le Soleil*

« Solide, pleine d'assurance, déstabilisante... La belle folie de Cathy Gauthier établit un nouveau style d'humour! »
Gatharine-Emmanuelle Laliberté, *Énergie*

« Vachement efficace! Stand-up avec intensité peu commune, déchaînée, zéro censure, zéro inhibition! »
Linda Tremblay, *RockDéfense*

À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU
418 659-6710 1 877 659-6710

www.cathygauthier.com

Avec la collaboration de Dominique Michel

COMPLÈTE Montréal Monument-National
COMPLÈTE Montréal Monument-National
COMPLÈTE Québec Salle Albert-Rousseau
26 novembre Sainte-Marie-de-Beauce 418 387 2200
COMPLÈTE Beloeil
28 janvier Magog Vieux-Clocher 819 847 0470
29 janvier Beloeil 450 464 4772 SUPPLÉMENTAIRE
1-2-3-4 février Montréal Gesu 514 861 4036 SUPPLÉMENTAIRE
8 février Roberval 418 275 2333
9 février Dolbeau 418 276 1317
12 février Ste-Thérèse 450 434 4006
COMPLÈTE Joliette 450 759 6202
1er mars Terrebonne 450 492 4777
3 mars St-Jérôme 450 432 0660
31 mars L'Assomption 450 589 9198
14 avril Drummondville 819 477 5412
29 avril St-Jean Cabaret 450 358 3949



Meggie écoutait Vanessa Paradis sans relâche durant son adolescence, ce qui a eu une certaine influence sur son album, très pop. « Je pensais faire davantage de ballades. Mais je me suis dit: "Je suis jeune et j'ai envie de m'amuser un peu!" »

PATRICIA CLOUTIER
PCloutier@lesoleil.com

■ Meggie Lagacé a assez attendu. L'ex-académicienne se sent prête à se jeter dans la gueule du loup en lançant son nouvel album, *Tête première*. Pour le meilleur ou pour le pire.

« Je sais qu'on peut être dénigrés dans le milieu artistique, mais je veux que le public sache qui je suis et se fasse sa propre idée. Des fois, les gens me reconnaissent dans la rue en disant: "C'est *Star Académie*!" Mais je ne suis pas une chose, je suis Meggie! »
Afin de mettre à nu sa personnalité, la chanteuse de 20 ans propose 12 titres à la sonorité très pop. On comprend mieux les influences de l'album lorsqu'elle raconte avoir écouté du Vanessa Paradis sans relâche durant sa jeunesse. « J'écoute encore ses disques, c'est super bon! », lance-t-elle.

Jacques Michel, le directeur artistique de l'album, a été son mentor

En sortant de l'Académie au printemps 2004, Meggie Lagacé ne songait toutefois pas à offrir ce genre de produit. « Je pensais faire davantage de ballades. Mais je me suis dit: "Je suis jeune et j'ai envie de m'amuser un peu!" » C'est ainsi que des chansons plus pop rock ont fait leur niche sur l'album.
Malheureusement, aucune plage du disque ne surprend ou ne retient vraiment l'attention. Son duo avec Corey Hart manque de vie, malgré que quelques extraits devraient se chanter facilement, comme *Celle qui te va le mieux*. Ceux qui ont aimé les disques

de *Star Académie* devraient aimer celui de Meggie, qui ne s'écarte pas du tout du moule.

COLLABORATEURS

La chanteuse originaire de Longueuil a pu compter sur l'aide de plusieurs collaborateurs pour l'écriture de ses paroles et de sa musique. « On a appelé vraiment beaucoup de monde. On a eu des refus, mais aussi de belles surprises. »

Parmi elles, la touche de Mario Pelchat, un de ses chanteurs préférés, pour *Qui suis-je?*, une ballade qui raconte le désarroi d'un enfant qui ne connaît pas son père. « Il faut quand même comprendre que ce n'est pas mon histoire. Même si je vis avec mon beau-père et ma mère, je vois régulièrement mon père depuis l'âge de 12 ans », assure-t-elle.

C'est toutefois Jacques Michel, le directeur artistique de l'album, qui a été son véritable mentor durant la dernière année. « Sa présence est vraiment la meilleure chose qui ait pu m'arriver. Il est devenu un ami, qui m'a apporté beaucoup de confiance en moi. »

En plus de lui donner des leçons de diction, il lui a lancé des défis, qu'elle a acceptés avec joie. « Dans le premier extrait radio, *Je brûle encore pour toi*, je joue le personnage de la femme sensuelle et j'ai bien aimé l'expérience. »

Même constat pour la pochette de l'album, où Meggie affiche une image

ne peut plus sexy. « Je pense que toutes les femmes aiment faire ressortir la féminité en elles et j'avais le goût de le faire pour la photo. Je ne suis pas comme ça dans la vraie vie! », lance-t-elle, habillée d'un jeans et d'un chandail de coton ouaté lors de l'entrevue.

Meggie Lagacé a déjà participé à plusieurs concours de mannequin durant sa jeunesse et se dit prête à jouer le jeu de nouveau, si l'occasion se présentait.

Depuis sa sortie de *Star Académie*, Meggie Lagacé a gardé des liens très étroits avec deux de ses anciens collègues. D'abord avec Cornéliu Montano, son ami de cœur. « Notre relation va très bien et c'est intéressant de travailler dans le même milieu, parce qu'on comprend ce que l'autre vit. » Mais comme ils sont encore trop souvent associés l'un à l'autre, ils remettent à plus tard leur idée de chanter en duo.

Véronique Claveau est aussi devenue la meilleure amie de la jeune chanteuse. « On est allées faire du camping ensemble aux États-Unis cet été et on se voit très souvent. C'est vraiment une fille extraordinaire », dit celle qui profitait de son escapade à Québec pour aller visiter son amie.

FONDATION

Attachée à sa famille, Meggie Lagacé profite aussi de la sortie de son album pour annoncer la création d'une nouvelle fondation pour les épileptiques, qui portera le nom de son frère malade, soit la Fondation Charles Guindon. « On veut amasser des fonds pour aider les familles à se payer des biens qui coûtent très cher », explique-t-elle. Par exemple, un appareil qui envoie des chocs au cerveau pour empêcher les crises vaut environ 15 000 \$.

MUSIQUE DE CHAMBRE

AUTEUR: ARTHUR KOPIT
MISE EN SCÈNE: GUY BÉDARD

SALLE PAUL-EUGÈNE-JOBIN
1388, 5^e AVENUE, QUÉBEC

DU 29 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2005
CÉGEP LIMOILOU, CAMPUS DE QUÉBEC, 20 HEURES
Admission générale : 9 \$ • Étudiantes et étudiants : 7 \$
Information : (418) 647-6600, poste 6842

UNE PRODUCTION DU SERVICE DE L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE

LES GRANDS EXPLORATEURS

Saison 2004-2005

présenté par Valeurs mobilières Desjardins Courtage en ligne Dinat Desjardins

Serge Olivo

Nouvelle-Zélande

QUÉBEC
Grand Théâtre de Québec
269, boul. René-Lévesque Est
(418) 643-8131

9 AU 12 SEPTEMBRE
Jeu, ven, sam : 20 h 00
Dim : 14 h

LÉVIS
Cégep de Lévis-Lauzon
205, rue Mgr-Bourget
1 800 558-1002

12 ET 13 SEPTEMBRE
Dim, lun : 19 h 30

SAINTE-FOY
Salle Albert-Rousseau
2210, chemin Ste-Foy
(418) 659-6710

24 AU 28 SEPTEMBRE
Ven, sam : 20 h 00
Dim : 19 h 00
Lun, mar : 20 h 00

Réservez vos sièges dès maintenant!
www.LesGrandsExplorateurs.com

Opéra DE QUÉBEC

DANS 12 JOURS

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

Le Gala

Une grande soirée lyrique au profit des activités de l'Opéra de Québec

Le jeudi 8 décembre à 19 h 30 au Grand-Théâtre de Québec

Gianna Corbisiero, soprano
Lyne Fortin, soprano
Guylaine Girard, soprano
Aline Kutan, soprano
Christiane Riel, soprano
Emilia Boleva, mezzo-soprano
Krista de Silva, mezzo-soprano
Stefano Algieri, ténor
Arturo Chacón-Cruz, ténor
Dorji Ciren, ténor

Marc Hervieux, ténor
Étienne Dupuis, baryton
Gaëtan Lapinière, baryton
Peter McGillivray, baryton
Stefan Szakalowski, basse

Le Chœur de l'Opéra de Québec
L'Orchestre symphonique de Québec

Dans les plus beaux airs du répertoire

Opéra : 529-0688 et au GTQ : 643-8131

Prix : 50 \$ / 70 \$ / 90 \$ / 125 \$
(recu officiel au montant admissible pour les billets à 125 \$ et 90 \$)
Tenue de ville

Stefano Algieri, Emilia Boleva, Arturo Chacón-Cruz, Dorji Ciren, Gianna Corbisiero, Krista de Silva, Etienne Dupuis, Lyne Fortin, Guylaine Girard, Marc Hervieux, Aline Kutan, Gaëtan Lapinière, Peter McGillivray, Christiane Riel, Stefan Szakalowski

ALCOA MUMM LE SOLEIL



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES
Monica Freire a fait ses premiers pas dans la musique à 17 ans, succédant à l'une des grandes stars brésiliennes, Daniela Mercury. De son propre aveu, sa carrière a suivi un chemin contraire à la normale. Si elle a commencé avec la « grosse machine », elle préfère aujourd'hui la simplicité.

MONICA FREIRE

Le Brésil à nos oreilles

DAPHNÉ BÉDARD

DBedard@lesoleil.com

■ La destinée de Monica Freire semblait toute tracée. Née à Bahia, au Brésil, berceau des musiciens Jorge Amado, Gilberto Gil, Caetano Veloso et Joao Gilberto, elle ne pouvait qu'avoir le rythme dans le sang. Il aura tout de même fallu attendre qu'elle dépasse la trentaine pour pouvoir se laisser bercer par la chaleur de sa voix sur disque.

Freire a pris son temps pour l'album *Bahiatronica*, un amalgame de sonorités brésiliennes et électroniques. Trois années, en fait, au cours desquelles elle s'est promenée entre Montréal, sa terre d'accueil, Bahia, sa terre natale, et le Salvador.

« C'était une production ambitieuse, avoue-t-elle. C'était important pour moi de retourner dans mon pays. J'ai grandi en écoutant les tambours et je voulais qu'on retrouve cet esprit sur le disque. »

Quand elle pense à Bahia, Freire évoque la mer par laquelle les histoires et les souvenirs voyagent. Le parcours de Freire ferait pâlir d'envie tous les globe-trotters dans l'âme. Provenant d'une famille aux origines africaines, syrio-libanaises, portugaises et indigènes, elle fait ses premiers pas dans la musique à 17 ans, succédant à l'une des grandes stars brésiliennes, Daniela Mercury. Au sein du groupe Bloco Pinel, elle participe au carnaval de Salvador.

Selon ses propres dires, sa carrière a suivi le chemin contraire à la normale. Elle a commencé avec la « grosse machine » et préfère aujourd'hui la simplicité.

À l'âge de la majorité, elle met le cap sur les Antilles, où elle chante pendant quelques mois. Elle embarque par la suite sur un voilier qui la mène en France, où elle habite pendant deux ans. Puis, désireuse de voir du pays, elle part en voyage au Québec avec son chum d'alors. Son copain rentre seul en Europe. Charmée par les gens qu'elle a rencontrés et les endroits qu'elle a visités, Freire s'installe à Montréal. C'était il y a 12 ans. « J'aime les grandes villes comme Rio ou Sao Paulo, mais je trouvais qu'à Montréal, les gens ne vivaient pas dans le stress. Il y avait une belle qualité de vie. J'ai eu un coup de cœur. »

Le Québec lui rend bien l'amour qu'elle lui porte. Dès son arrivée, elle chante avec le Paulo Ramos Group et joue dans de nombreux festivals au Canada. C'est aussi à Montréal qu'elle rencontre le bassiste et compositeur Dan Gigon, qui deviendra un collaborateur important et son compagnon de vie.

Son périple ne se termine pas là. Après quelques spectacles au Japon, elle enregistre deux disques et devient très populaire. Son premier opus devient même le meilleur vendeur de musique du monde au pays du Soleil levant. « Il y avait des affiches de moi partout, se rappelle Freire. Je trouvais ça gros. Les Japonais sont de très grands consommateurs de musique, que ce soit du jazz, du rock ou de l'instrumental. » Mais les producteurs là-bas exigent d'elle un disque par année. « Je trouvais que c'était trop. Je n'avais pas le temps de me ressourcer. »

Son parcours ferait pâlir d'envie tous les globe-trotters dans l'âme

Peut-être est-ce parce qu'elle a pris son temps justement, mais son album *Bahiatronica* caresse nos oreilles et reçoit d'excellentes critiques. Freire s'est impliquée dans pratiquement toutes les chansons, que ce soit sur le plan des paroles ou de la musique. Elle s'est entourée de collaborateurs de renom, dont le parolier Roger Tabra et Ariane Moffatt, avec qui elle chante *Les Eaux de mars*, une pièce d'Antonio Carlos Jobim et de Georges Moustaki. Elle reprend également *Ma petite guerre*, de Pierre Flynn.

Avec cet album, Freire apporte des rythmes latins à nos oreilles. Ce n'est toutefois pas avant 2006 qu'on pourra la voir sur scène.

Après 7 représentations à guichets fermés



3 FOIS
Ferland

Ton visage - Jaune - Écoute pas ça
SES PLUS GRANDS SUCCÈS

En supplémentaires les 30 nov., 1^{er}, 2, 3 et 4 déc., 20h30

AU THÉÂTRE CAPITOLE (418) 694-4444 / 1 800 261-9903



LE SOLEIL

PLACEMENTS Culture

POUR la culture voir ensemble

CRÉATIVITÉ, AUDACE, TÉNACITÉ, GOÛT DU RISQUE, RECHERCHE DE FINANCEMENT : LES ARTISTES ET LES GENS D'AFFAIRES ONT BEAUCOUP À PARTAGER.

Placements Culture est un nouveau programme qui favorise la croissance des investissements privés dans le domaine de la culture et des communications.

Votre organisme est-il admissible? Renseignez-vous dès maintenant. Une tournée d'information au Québec démarrera dès janvier prochain.

Placements Culture est un programme administré par le **Conseil des arts et des lettres du Québec**.

www.calq.gouv.qc.ca

Québec

Judi & Yvon
 FONT UNE SCÈNE

SUPPLÉMENTAIRES
1-2-3-4 FÉVRIER 2006

À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU
 (418) 659-6710 / 1 (877) 659-6710

« Les amoureux partagent une belle complicité, et celle-ci est contagieuse. » - Daphné Bédard, *Le Soleil*

« Un spectacle simple et joliment concocté, qui les rend encore plus sympathiques et attachants aux yeux de tous! Les spectateurs sortent avec le sourire fendu jusqu'aux oreilles. » - Denise Martel, *Journal de Québec*

« Yvon est comme le bon vin, il est meilleur en vieillissant! Et Judi dans le nouveau concept est comme un bonus! Qu'est-ce qu'ils sont beaux à voir! » - Linda Tremblay, *Rock D'été*

« Yvon et Judi: unis par une complicité humoristique sans pareil...un bonheur contagieux! » - Alexandra De Coster, *Rythme FM*

MAISQUE
 Québec
 Québec
 CENT DÉTOURS

Une fête du violoncelle

Claude Lamothe refait surface avec l'album *Vivace*

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

Voilà un moment qu'on avait perdu de vue Claude Lamothe. Où était-il? Que faisait-il? Dans son studio à Montréal, à réaliser toutes sortes de commandes. Il y a surtout l'aventure de *Bouscotte*, la série télé dont il a écrit la musique, et qui a occupé cinq ans de sa vie. Le voici de retour au grand jour avec *Vivace*, un nouvel album paru chez Analekta qui permet de constater que le violoncelliste n'a perdu ni le souffle ni la verve qu'on lui connaissait.

«J'aime les choses intenses, affirme Claude Lamothe. Je suis plutôt expressionniste qu'impressionniste. Je préfère enfoncer le clou que simplement évoquer. Comme le disait un de mes professeurs, "Too much is better than not enough" (trop, c'est mieux que pas assez)!»



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Plutôt tentant, avoue le compositeur-interprète, de balayer ses propres projets sous le tapis quand les contrats entrent sans arrêt. Paradoxalement, l'aventure de *Vivace* commence par une commande, celle du chorégraphe Gilles Maheu pour la troupe de danse moderne Carbone 14. «C'est à ce moment que je me suis décidé à me remettre à ma production personnelle.» La pièce en question, un implacable tango baptisé *Dia a dia*, ouvre l'album.

Le menu du disque répond en fait à plusieurs esthétiques musicales différentes. On y trouve de la musique baroque, du jazz, une valse, quelques évocations de folklore irlandais et de musique africaine, ou encore un hommage à Félix Leclerc et à son *Hymne au printemps*.

Sur la toute dernière pièce de l'album, une sorte de chant du soir particulièrement joliment intitulé *See You...*, on sent que Claude Lamothe pousse son violoncelle aux limites de ses possibilités. «J'aime les choses intenses. Je suis plutôt expressionniste qu'impressionniste. Je préfère enfoncer le clou que simplement évoquer. Comme le disait un de mes professeurs, "Too much is better than not enough" (trop, c'est mieux que pas assez)!»

La prise de son est à l'image de l'orientation artistique du projet. «Il aurait été impossible de placer le micro plus près. Ce qu'on entend, c'est seulement la vérité, rien que la vérité. Il n'y a aucune *bullshit* là-dedans.»

PAR ACCIDENT

Instrumentiste de formation classique, Claude Lamothe a, au cours des années 80, fait partie d'I Musici de Montréal. Il a également travaillé au sein du Nouvel ensemble moderne de Lorraine Vaillancourt. Sa voie était cependant ailleurs. «Je suis compositeur par accident, fait-il valoir, parce

que j'ai eu envie de faire les choses à ma façon.» La passion du violoncelle, voilà vraiment ce qui semble guider sa carrière.

«*Vivace*, c'est une fête du violoncelle. Ce n'est pas didactique. Pas une seule seconde», plaide le musicien, qui profite de l'occasion pour faire la démonstration des prouesses que son instrument peut accomplir, notamment en jazz et en blues. C'est particulièrement le cas dans la pièce *V comme dans Bach*, qui s'ouvre sur un sujet de fugue tiré de la *Suite n°5 pour violoncelle seul* de Jean-Sébastien Bach et qui se prolonge dans un swing de plus en plus endiablé et très orchestré.

Question de sonorité, Claude Lamothe ne lésine pas sur les moyens. Certaines pièces contiennent effectivement plus de 40 pistes de violoncelle. L'exercice consiste en partie à faire la démonstration des possibilités d'un instrument qui, grâce à son registre qui s'étend du grave jusqu'à l'extrême aigu, peut former un orchestre complet à lui tout seul. Une pièce comme *Ein Walzer*, une valse ample et abondamment arrangée, en fait la preuve par quatre, par huit, voire par douze.

À l'extrême opposé, *Vivace* contient également des pièces purement solos que Lamothe, en bon poète qu'il est, nomme ses «iles». *L'île au printemps* sonne un peu comme une improvisation. La remarque, qui n'a rien d'une critique, le fait tiquer. «Je n'ai jamais rien fait de plus écrit de toute ma vie que cet album», se défend-il.

La plupart des titres ont été coécrits avec Jacques Roy, l'inséparable collaborateur de Claude Lamothe. «Je le vois comme mon *alter ego*. Dans le doute, c'est vers lui que je me tourne. Je lui fais totalement confiance.»

Si tout se déroule comme prévu, *Vivace* devrait faire l'objet d'une tournée quelque part en 2006.

Téléviseurs ACL

Nouveaux prix indécents

14 à 40 pouces

TOSHIBA
SONY
XBR S-RD

AUDIOLIGHT

www.audiolight.qc.ca

fermé le dimanche SPÉCIALISTE en SON et IMAGE
355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

L'Anglicane
Sortez de l'ordinaire...
Visitez les artistes!

EN SUPPLÉMENTAIRES...

CHANSON
JIM CORCORAN
Pages blanches
Jeudi 8 décembre, 20 h
30 \$

LES COUPS DE CŒUR
PREMIER CIEL
Harmonium...
une rétrospective
Vendredi 9 décembre, 20 h
30 \$

JAZZ ET MONDE
TRIO
LORRAINE DESMARAIS
ET JEAN-PIERRE ZANELLA
Jazz pour Noël
Samédi 10 décembre, 20 h
32 \$

Achetez 3 spectacles
- dans au moins
2 séries - et obtenez
3^e de rabais par billet!

SOUPER-SPECTACLE POUR 2 :
ajouter 25\$ au prix des billets

INFORMATION / RÉSERVATION:
838-6000

31, rue Wolfe, Vieux-Lévis

Desjardins
Hydro Québec

Donnez avec les yeux du cœur

FONDATION DES MALADIES DE L'ŒIL

654-0835
www.fondationdesmaladiesdeloeil.org

LA SOCIÉTÉ DU PALAIS MONTCALM PRÉSENTE

DE CASTILLE À SAMARKAND
Avec l'ensemble Constantinople

Sous la direction artistique de Kiya Tabassian
Musique d'Espagne, d'Italie, de la Grèce, de la Turquie, d'Arménie, de la Perse des XV^e et XVI^e siècles.

CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ
31, rue des Jardins

Billetterie : (418) 691-7211

19^e édition

La culture d'ici me tient à COEUR!

DES PRIX QUI SOULIGNENT AVEC ÉCLAT L'EXCELLENCE DE L'ACTIVITÉ ARTISTIQUE ET CULTURELLE DES RÉGIONS DE LA CAPITALE-NATIONALE ET DE CHAUDIÈRE-APPALACHES

EN NOMINATION

CHAMBRE DE COMMERCE DE QUÉBEC
Prix Arts et Affaires 2005

- La Caisse d'économie solidaire Desjardins
- La Maison Simons
- La Fédération des Caisses Desjardins du Québec

CONSEIL DE LA CULTURE DES RÉGIONS DE QUÉBEC ET DE CHAUDIÈRE-APPALACHES
Prix du développement culturel (Prix François-Samson)

- André Lambert, directeur d'Ovascène
- Karine Ledoyen, chorégraphe, interprète
- Hélène Leclerc, directrice générale du Domaine Joly-De Lotbinière

Prix du rayonnement international

- Claire Simard, directrice générale du Musée de la civilisation
- Jeremy Peter Allen, cinéaste
- Karine Germain, coordonnatrice de la Biennale internationale du lin de Portneuf

LA FONDATION DE L'OPÉRA DE QUÉBEC
Prix de la Fondation de l'Opéra de Québec

- Le nom de la lauréate ou du lauréat sera dévoilé lors de la remise des prix le 28 novembre

LA FONDATION DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Prix de la Fondation de l'Orchestre symphonique de Québec

- Le nom de la lauréate ou du lauréat sera dévoilé lors de la remise des prix le 28 novembre

LA FONDATION DU THÉÂTRE DU TRIDENT
Prix Paul-Hébert (performance remarquable d'un (e) comédien (ne))

- Éva Daigle pour son rôle de l'Infante dans *Le Cid*
- Patrick Duelllet pour son rôle de Ramon Federico Salcedo dans *Monsieur Lovestar*
- Réjean Vallée pour ses divers rôles dans *Révélation* ainsi que pour son rôle de La Comtesse Marie-Laure de Tilly dans *Les Feluettes*

Prix Janine-Angers (rôle de soutien)

- Dominique Marier pour ses multiples rôles dans *Le Discours de la méthode*
- Ansie St-Martin pour son rôle de Josette dans *Le Père Noël est une ordure*
- Denise Verville pour son rôle de Elvire dans *Le Cid*

Prix Nicky-Roy (talent prometteur)

- Jonathan Gagnon pour son rôle de Jean Bilodeau dans *Les Feluettes*
- Maryse Lapiere pour son rôle de L'Enfant dans *Caresse*
- Marjorie Vaillancourt pour son rôle de Djoukie dans *Le Langue-à-langue des chiens de roche*

Prix de la meilleure mise en scène

- Frédéric Dubois pour la mise en scène de la pièce *Les Feluettes*
- Marie Gignac pour la mise en scène de *Six personnages en quête d'auteur*
- Robert Lepage pour la mise en scène du spectacle *Le Projet Andersen*

Prix Jacques-Pelletier (environnement théâtral)

- Claudia Gendreau et Julie Morel pour la conception des marionnettes du spectacle *Le Discours de la méthode*
- Jean Hazel pour la scénographie de la pièce *Le Langue-à-langue des chiens de roche*
- Virginie Leclerc pour la scénographie de la pièce *Révélation*

Prix Bernard-Bonnier (environnement sonore)

- Yves Dubois pour *Impératif présent*
- Katia et Véronika Makdissi-Warren pour *Cendres sur les mains*
- Gaëtan Sioui pour *Le Langue-à-langue des chiens de roche*

L'INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC
Prix de l'Institut Canadien de Québec

- Le nom de la lauréate ou du lauréat sera dévoilé lors de la remise des prix le 28 novembre

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES
Prix SODEC de l'entreprise culturelle

- Plein art Québec
- Théâtre Petit Champlain
- Esthésio art contemporain

MANIFESTATION INTERNATIONALE D'ART DE QUÉBEC
Prix Videre Événement

- Jean-François Côté, *Personnes*, galerie Le 36
- Ivan Binet, *Dessous zéro*, galerie Esthésio art contemporain
- Paryse Martin, *Sauvage et cultivée*, galerie Esthésio art contemporain

Prix Videre Relève

- Dgino Cantin, *La suite des choses*, Galerie des arts visuels de l'Université Laval
- Josée Landry-Sirois, installation, événement indépendant *Massacre à la scie*
- Nathalie Thibault, *Peintures*, Rouje arts et événements

VILLE DE QUÉBEC
Prix Ville de Québec

- Manifestation internationale d'art de Québec
- Premier Acte
- Théâtre Petit Champlain

Assistez à la remise des prix en direct à Canal Vox, câble 9 sur Vidéotron, le lundi 28 novembre à 19h

Québec

Avec la participation de :
• Bureau de la Capitale-Nationale
• Ministère de la Culture et des Communications

VILLE DE QUÉBEC

CANAL VOX

Raymond Chabot Grant Thornton

camelbonica

CD

SSQ GROUPE FINANCIER

#106.3 PREMIÈRE CHAÎNE

Télé-Québec

LE SOLEIL



Jean-Jacqui Boutet

La liberté des variétés

Jean-Jacqui Boutet renoue avec son métier solitaire dans *Le père Noël est une ordure*

JEAN ST-HILAIRE
JStHilaire@lesoleil.com

Voix d'Accès ramène au Théâtre Petit Champlain, du 1^{er} au 18 décembre, son fulgurant succès de décembre 2004, *Le père Noël est une ordure*. Jean-Jacqui Boutet attend cette reprise avec autant de délectation qu'il a accueilli l'offre d'y jouer : « Mets-en ! »

Une longue idylle lie l'acteur de 51 ans à cette comédie créée à la fin des années 70 par la folle bande du Café Splendid. Ayant vu et revu le film qu'on en avait tiré, il s'est échiné à voir comment un théâtre de répertoire comme la Bordée pouvait programmer ce café-théâtre. N'y pouvant plus, il s'est dit adienne que pourra, un tel plaisir ne se refuse pas.

Le père Noël... a sévi rue Saint-Jean du 17 octobre au 12 décembre 1992. Joyeusement et à profit. C'est survenu au mitan du directoire artistique de notre homme, qui y tenait le rôle de Pierre Morteux, « un être faux qui veut faire le beau, dit-il, un égoïste de droite, raciste et lubrique », défendu sous le cap par Emmanuel Bédard.

La pièce n'a apporté que du bonheur à l'homme de théâtre Boutet. Un jour, quelque temps avant la première, il envoie une télécopie au Splendid, « une bouteille à la mer » pour attirer l'un des auteurs (Josiane Balasko, Marie-Anne Chazel, Christian Clavier, Gérard Jugnot, Bruno Moynot et Thierry Lhermitte) de la pièce. Trois semaines plus tard, il reçoit un coup de fil du dernier cité. Il est au Festival du film de Sarasota, en Floride, il ferait volontiers le saut à Québec... « Ça a été le jackpot ! Ça nous a valu une couverture énorme. On a réalisé une opération médiatique de première classe et ça ne nous a coûté que \$5 \$, le prix de la chambre de Lhermitte au Victoria. »

LE MÉTÈQUE

Jean-Jacqui Boutet reprend son rôle de l'an dernier, l'émigrant Preskovic. De façon déléguée illogique, le texte le promène de Serbie en Ukraine et en Russie. Dans les préjugés des autres personnages, il incarne la menace confuse de l'homme venu de l'est, le métèque pauvre et sans statut.

Qui a vu la production se souvient de la gravité dans la drôlerie, de la détresse dans le pittoresque que Boutet insufflait au rôle. En s'y préparant, l'acteur s'est presque retrouvé devant le *Falstaff*, de Jean-Pierre Ronfard, qu'il avait défendu au Trident, quelques mois avant le raid du *Père Noël...* sur la Bordée. « Je mettais les mêmes choses en marche, dit-il. T'as pas 45 ressorts à un rôle, t'en as un, et le mien devenait Preskovic, mon *fun*, c'était : mon Dieu qu'il fait pitié... »

Jean-Jacqui Boutet n'a que commisération pour cet étranger solitaire qui quémande un peu de chaleur humaine à la porte de Noël. Preskovic, c'est lui en 1973, jeune homme porté à l'ennui arraché à son pays natal, La Tuque, par son fou désir de comédie. C'est lui tout juste débarqué au Conservatoire d'art dramatique de Québec, « seul dans ma chambre au cœur de septembre ».

Veille de Noël au centre d'écoute Détresse Amitié, à Paris. Il y a de l'électricité dans l'air, un peu de tendresse aussi. Morteux et Thérèse (Marie-Frédérique Auger) gardent le fort et contreviennent bientôt — une fois n'est pas coutume — à l'interdiction de visite de la maison. S'amènent Josette (Ansie St-Martin), la cousine enceinte de Thérèse ;

puis le travesti Katia (Serge Bonin), suivi de Félix (Nicolas Létourneau), le fiancé de Josette, et enfin de Preskovic, qui essaie tant bien que mal d'intéresser ces grands nerveux. Il leur raconte que, belle métaphore de la vie derrière le rideau de fer à l'époque, « son frère est tombé dans la moissonneuse... Il a été moissonné ». En pure perte, car personne ne l'écoute. On le regrettera...

LE PLAISIR

En répétant ce spectacle mis en scène par Stéphan Allard et scénographié par Élise Dubé, Jean-Jacqui Boutet a eu le sentiment de retrouver la liberté des variétés qu'il a beaucoup pratiquées à ses débuts. « Le plaisir s'est comme perdu au théâtre parce que les enjeux sont grands, dit-il. J'entends le plaisir qui se prend sans trop de poudre et de fard, comme Ti-Zoune (Olivier Guimond) et Desmarteaux. *Le père Noël...*, ça n'a été que du plaisir, et sans angoisse. »

Précisons que l'aventure a commencé en 2003, en lecture publique en direct à CKRL. Fous rires irrésistibles, « on a frisé la catastrophe ». Mais quel plaisir déjà ! Plonger sans regarder derrière soi, c'est ce qui l'asservit à la comédie.

« C'est là que j'ai pris le plus de risques parce qu'en comédie, ou ça marche, ou ça marche pas », lance-t-il.

— On ne peut être à demi-comique... — Ça se peut pas !

Pour Boutet, l'émigrant Preskovic, c'est lui-même en 1973, tout frais débarqué au Conservatoire d'art dramatique de Québec

Inoubliable Léopold, le monument de colère et d'impuissance d'*À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* ; Denis non moins profond dans l'émouvante *24 poses (portraits)*, l'acteur Boutet n'en pince pas moins d'abord pour la comédie. Il a sa conception du genre. « C'est des maths, avance-t-il. Dans le drame, tu investis de ta personne : deviens meilleur être humain et tu vas devenir meilleur acteur (de drame). En comédie, t'as surtout besoin de ton intelligence. Parce qu'il faut compter. Pour le rythme, pour le synchronisme, pour l'intensité émotive, pour la force avec laquelle envoyer ta blague. Ça demande du jugement parce que s'il n'y a pas d'humain en dessous, c'est pas drôle. »

En grande forme, le citoyen Boutet. Peut-être pas oubliés, mais exorcisés les fantômes de la fin de son mandat à la Bordée. La rencontre de Wajdi Mouawad (*Les Trojennes, Les Trois Sœurs*) a achevé de le réconcilier avec le théâtre. Entendre ce saint révolté dire « Vous me faites aimer le théâtre », ça ne s'oublie pas.

Le théâtre a quelque chose de la femme pour Jean-Jacqui Boutet.

Sans cesse à conquérir ?...

« Hum... nos relations ont changé avec le temps. Au début, il était mon père et j'étais le fils qui se rebiffe. Là, j'essaie d'avoir une relation d'égal à égal avec lui. Je lui dis : j'vas briser tes cadres, j'vas t'avoir, mais il est péremptoire. Il est sans appel, mais juste. Il prend toujours soin des acteurs qui l'aiment. »

De là où il creuse aujourd'hui, la vue n'est pas vilaine : 125 rôles sous lui, 15 premiers rôles, 37 mises en scène, 10 ans de direction artistique et sept ans de télévision (dans *Chop Suey*, Télé-Métropole).

Mais le jeu à la télé, c'est fini. « C'est un autre métier, même pas complémentaire au théâtre, et j'ai choisi le théâtre. » Et l'enseignement, qu'il dispense à l'École de cinéma et de télévision de Québec.

Pour le reste, il regarde fièrement grandir ses fils François (17 ans) et Charles (15 ans), se conditionne à mieux souffrir encore pour faire rire au Petit Champlain et attend avec impatience de jouer dans *Jacques et son maître*, de Kundera, en mars, au Trident. Le bonheur quoi !

Réervations au 692-2631.

Grand Théâtre

35 ans de passions

Tous les garçons

Avec Jérôme Minière, René Lussier, Yves Marchand, Damien Robitaille et Alexandre Belliard

6 décembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Billets 17⁹³ et 14⁹³ (Étudiants)

Frais de service en sus

Grand Théâtre de Québec

FOULE COOL

LE SOLEIL

► Horaire des canaux locaux

10h Virage; 11h In; 11h30 Portrait de... 12h Réveil; 12h30 Noël à Québec; 13h À la découverte... 13h30 Première loge; 14h Spéciale; 14h30 À la découverte extra; 15h Virage; 16h Challenge Allstate; 17h La Parole vivante; 17h30 Loisirs chasse et pêche; 18h30 Santé longue vie; 19h Astro mag; 19h30 In; 20h Passion auto rétro; 20h30 Voyage mag; 21h Action moteur sport; 21h30 Habitat mag; 22h Auberges et manoirs; 22h30 Coupe quilles Unvers; 23h30 À la découverte extra.

9h Infocomm; 12h Rendez-vous chasse pêche; 13h LeZarts; 14h Aparté; 14h30 Le bloc d'information; 15h Infocomm; 16h Les nouveaux entrepreneurs; 16h30 Qui-dire; 17h La nouvelle école; 17h30 Voix publique; 18h30 Vent d'est; 19h Vidéographie; 19h30 Complément dada; 20h Baromètre; 20h30 LeZarts; 21h30 Aparté; 22h BoxeRock; 23h Infocomm.

10h Télebingo Rotary; 11h Évangélisation 2000; 11h30 Parions finance; 12h Voyage mag; 12h30 À la découverte extra; 13h Action moteur sport; 13h30 Passion auto rétro; 14h Voyages croisières/La belle vie; 14h30 À la découverte de... 15h Santé longue vie; 15h30 Auberges et manoirs; 16h Coupe quilles Unvers; 17h Challenge Allstate; 18h Habitat mag; 18h30 Noël du bonheur; 19h Habitat mag; 19h30 Noël du bonheur; 20h À la découverte de... 20h30 Auberges et manoirs; 21h En piste; 21h30 Passion auto rétro; 22h Action moteur sport; 22h30 Voyages croisières/La belle vie; 23h Santé longue vie; 23h30 Voyage mag.

9h Infocomm; 12h Le Guide de l'auto; 13h Qui-dire; 13h30 Vent d'est; 14h La puce à l'oreille; 14h30 Mille et un visages; 15h30 Esprit libre; 16h Lumière du monde; 16h30 Trajectoire; 17h Rendez-vous chasse pêche; 18h LeZarts; 19h Doc Lapointe; 20h Parole et vie; 21h Voix publique; 22h La nouvelle école; 22h30 Vent d'est; 23h Infocomm.

10h Passion auto rétro; 10h30 Première loge; 11h Challenge Allstate; 12h Portrait de... 12h30 Habitat mag; 13h Noël du bonheur; 13h30 Voyage mag; 14h Loisirs chasse et pêche; 15h Astro mag; 15h30 Virage; 16h La parole vivante; 16h30 Parions finance; 17h À la découverte extra; 17h30 In; 18h Spéciale; 18h30 Spéciale mag extra; 19h Habitat mag; 19h30 Noël du bonheur; 20h À la découverte de... 20h30 Auberges et manoirs; 21h En piste; 21h30 Passion auto rétro; 22h Action moteur sport; 22h30 Voyages croisières/La belle vie; 23h Santé longue vie; 23h30 Voyage mag.

9h Infocomm; 10h Si j'avais su...; 10h30 100% éco; 11h Vent d'est; 11h30 La nouvelle école; 12h Vidéographie; 12h30 Mille et un visages; 13h30 Parole et vie; 14h30 Infocomm; 16h30 Louise à votre service; 17h30 5 \$ pour bien manger; 18h Vidéographie; 18h30 Aparté; 19h Gala des Prix d'excellence; 20h30 Moi et cie; 21h Vidéographie; 21h30 Baromètre; 22h Trajectoire; 22h30 La nouvelle école; 23h Top +; 23h30 Infocomm.

10h Astro mag; 10h30 Habitat mag; 11h Loisirs chasse et pêche; 12h À la découverte extra; 12h30 Virage; 13h30 In; 14h Voyages croisières/La belle vie; 14h30 Parions finance; 15h Première loge; 15h30 À la découverte de... 16h Voyage mag; 16h30 In; 17h Habitat mag; 17h30 Noël du bonheur; 18h Coupe quilles Unvers; 19h Auberges et manoirs; 19h30 En piste; 20h Portrait de... 20h30 Spéciale mag extra; 21h Parions finance; 21h30 Virage; 22h30 Virage; 23h Loisirs chasse et pêche.

9h Infocomm; 10h Hatha yoga; 11h Aparté; 11h30 Trajectoire; 12h Qui-dire; 12h30 Qui rénové; 13h Que-ritmo; 13h30 Révélation; 14h Si j'avais su...; 14h30 Infocomm; 16h30 Louise à votre service; 17h30 La puce à l'oreille; 18h Moi et cie; 18h30 Vidéographie; 19h Doc Lapointe; 20h LeZarts; 21h Aparté; 21h30 Révélation; 22h Moi et cie; 22h30 Mille et un visages; 23h30 Infocomm.

10h Première loge; 10h30 Auberges et manoirs; 11h Passion auto rétro; 11h30 En piste; 12h Dossier actualité; 13h Évangélisation 2000; 13h30 À la découverte de... 14h In; 14h30 Action moteur sport; 15h À la découverte extra; 15h30 Voyages croisières/La belle vie; 16h Spéciale mag extra; 16h30 Virage plus; 17h Portrait de... 17h30 Passion auto rétro; 18h À la découverte de... 18h30 Évangélisation 2000; 19h À la découverte extra; 19h30 Santé longue vie; 20h Première loge; 20h30 Voyage mag; 21h Loisirs chasse et pêche; 22h Spéciale mag; 22h30 La Parole vivante; 23h Virage.

9h Infocomm; 10h LeZarts; 11h La nouvelle école; 11h30 Lumière du monde; 12h 100% éco; 12h30 Voix publique; 13h30 Doc Lapointe; 14h30 Infocomm; 16h30 Louise à votre service; 17h30 Que-ritmo; 18h 100% éco; 18h30 Voix publique; 19h30 Qui-dire; 20h Rendez-vous chasse pêche; 21h LeZarts; 22h Voix publique; 23h Les nouveaux entrepreneurs; 23h30 Infocomm.

10h Spéciale mag; 10h30 Parions finance; 11h À la découverte extra; 11h30 In; 12h Loisirs chasse et pêche; 13h30 Virage; 14h30 Coupe quilles Unvers; 15h30 Spéciale mag extra; 16h Dossier actualité; 17h En piste; 17h30 Première loge; 18h Action moteur sport; 18h30 Virage +; 19h Parions finance; 19h30 Voyages croisières/La belle vie; 20h Habitat mag; 20h30 Noël du bonheur; 21h In; 21h30 Évangélisation 2000; 22h Passion auto rétro; 22h30 Première loge; 23h À la découverte de... 23h30 Auberges et manoirs.

9h Infocomm; 10h Doc Lapointe; 11h Voix publique; 12h Qui-dire; 12h30 Mille et un visages; 13h30 LeZarts; 14h30 Infocomm; 16h Les petites tounes; 16h30 Doc Lapointe; 17h30 LeZarts; 18h30 Aparté; 19h La nouvelle école; 19h30 Hockey de la LHJM; Base-Comeau à Gatineau; 22h30 Gala des Prix d'excellence; 23h30 Infocomm.

À toutes les 27 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie du cœur au Québec.

Donnez généreusement. 1 888 473-4636

Théâtre famille

Les Gros Bees

Typo

VENDREDI 9 DÉCEMBRE À 19 H
SAMEDI 10 DÉCEMBRE À 15 H
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE À 15 H
VENDREDI 16 DÉCEMBRE À 19 H
SAMEDI 17 DÉCEMBRE À 15 H (COMPLÈT)
DIMANCHE 18 DÉCEMBRE À 13 H ET 15 H

au Théâtre Les Gros Bees, 1143, rue Saint-Jean, Québec

(418) 522-7880
www.lsgrosbees.qc.ca

enya

Amarantine

La plus grande artiste de musique du monde revient avec un nouvel album empreint de mélodies atmosphériques aux arrangements classiques.

"Amarantine" est un oasis de calme et de beauté dans un monde mouvementé.

Nouvel album en vente maintenant.

www.enya.com www.makepovertyhistory.ca

Charles Dubé

TOURNÉE ROSEQ

11 novembre
RIVIÈRE-DU-LOUP

Centre Culturel

12 novembre
RIMOUSKI

Salle Georges-Beaulieu

15 novembre
AMQUI

Polyvalente d'Amqui

16 novembre
CARLETON

Quai des arts

17 novembre
GASPÉ

Auditorium, C.E.-Pouliot

18 novembre
CHANDLER

Polyvalente Mgr. Sévigny

19 novembre
PETITE-VALLÉE

Théâtre de la Vieille Forge

7 décembre
PORT-CARTIER

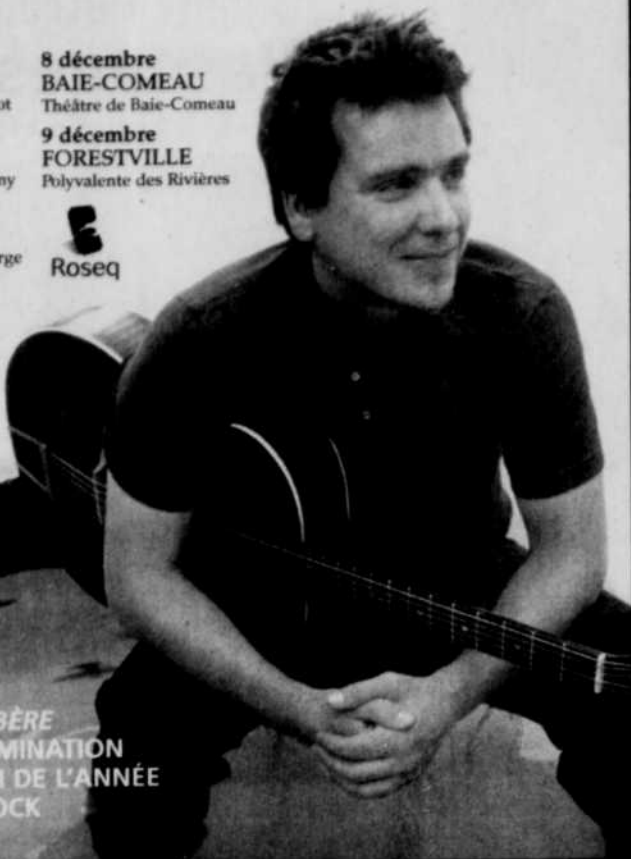
Café-théâtre Graffiti

8 décembre
BAIE-COMEAU

Théâtre de Baie-Comeau

9 décembre
FORESTVILLE

Polyvalente des Rivières



Information : 418-723-4323
www.roseq.qc.ca

1 décembre QUÉBEC

Grand-Théâtre

10 décembre JONQUIÈRE

Salle Pierrette-Gaudreault

DISPONIBLE EN MAGASIN



RÉVERBÈRE
EN NOMINATION
ALBUM DE L'ANNÉE
POP-ROCK

www.charlesdube.com

LE SOLEIL

TACCA

LA COMPAGNIE

musicaction

Éditions

du Réverbère

Laurence Jalbert Noël des anges

« Tout empreint de sacré, de beauté et de sérénité. ★★★★★ 1/2 »
Marie-Christine Blais, La Presse

« Quand Laurence Jalbert chante,
on a souvent l'impression d'entendre un ange »
Marc-André Joanisse, Le Droit

Laurence Jalbert



Noël des anges

Album en magasin maintenant



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Jean Maheux et Sylvie Moreau partagent les rôles-titres d'« Antoine et Cléopâtre », de Shakespeare. « Ce qui frappe chez ces deux-là, c'est leur façon très actuelle de s'aimer, de se comprendre et de ne pas se comprendre, analyse la comédienne. Leur amour est indéfectible et Cléopâtre vit sa mort comme une cérémonie de communion ultime avec Antoine. »

nistes refusent l'ordre ancien et son hégémonie. Libre à soi de déterminer si le seul grand empire qui subsiste, les États-Unis, est entré dans sa phase romaine ultime...

L'action d'« Antoine et Cléopâtre » embrasse 10 ans de guerre civile. Rome vit alors sous la coupe d'une poignée de familles. Avec Octave et Lépide, Antoine compose le triumvirat régnant. Quand le premier l'emporte en 31 av. J.-C., l'empire romain a encore quatre longs siècles de sur-sis, mais le processus de sa dislocation est d'ores et déjà en cours.

HÉROS HORS NORMES

Le sort d'Antoine et de Cléopâtre se joue contre cette toile de fond grandiose. « Ce sont des régnants qui ont à concilier amour et politique, dit Sylvie Moreau, qui mène une carrière télévisuelle et cinématographique remplie et qu'on a pu voir sur la même scène d'Albert-Rousseau en Circée, dans *L'Odyssée*. Cléopâtre a déjà transgressé. Elle a été la maîtresse de l'empereur Cé-

Un théâtre musical dont

Lewis Furey signe livret,

mise en scène et airs

sar (oncle d'Octave), elle en a eu un enfant et elle transgresse à nouveau en s'éprenant d'Antoine. Ils vivent leur amour comme ils l'ont voulu. Ils vont vers un destin tragique et ils sont prêts à assumer cette chute-là. »

« Transgresser le pouvoir romain les rend hors normes, enchaîne Jean Maheux, qui s'est taillé une solide niche en théâtre musical et a défendu, entre autres, le rôle-titre dans *L'Homme de la Mancha*. Antoine est séduit par l'idée de morceler le royaume pour en donner des parties à ses enfants. Il sait qu'Octave veut régner seul... »

— La personnalité d'Antoine a bien servi Octave pour l'écartier, intervient M^{me} Moreau.

— Malgré tout, Antoine ne perd jamais le cap, reprend Jean Maheux. Il est sensible aux arts, au théâtre notamment. Il s'est épris d'une comédienne dans le temps. Et en Cléopâtre, il a trouvé une femme forte. Grecque, elle a été la première des Ptolémées à parler égyptien. » Très éduquée, la Cléopâtre historique est réputée avoir parlé sept langues.

Belle, ensorceleuse nonobstant ses sautes d'humeur, intelligente, la Cléo est la femme complexe qui emmène Antoine « complètement ailleurs », selon Maheux. « Reine, femme de pouvoir, elle représente un monde plus sophistiqué et moins cartésien que Rome, ajoute-t-il. Elle le change de sa vie désordonnée. Notre version joue sur le pouvoir qu'elle avait sur lui. En plus, elle est riche; c'est elle qui finance l'expédition d'Antoine contre Octave à Actium (bataille qui causera la perte d'Antoine). »

« Ce qui frappe chez ces deux-là, c'est leur façon très actuelle de s'aimer, de se comprendre et de ne pas se comprendre, analyse Sylvie Moreau. Ils n'abandonnent pas, ils reviennent toujours l'un à l'autre (même après qu'Antoine, pour apaiser le jeu, commette la ruse suprême d'épouser la sœur d'Octave, Octavie). Ils se reconnaissent égaux. Cléopâtre aime Antoine comme amant, mais elle va aimer plus encore en lui le guerrier. C'est ça qui est complexe. C'était des jouisseurs. Ils aiment se costumer et se mêler incognito au peuple d'Alexandrie, ils vont ensemble vers les gens. Leur amour est indéfectible et Cléopâtre vit sa mort comme une cérémonie de communion ultime avec Antoine. »

Un autre trait de Cléopâtre touche la comédienne: « C'est une femme vieillissante peut-être à ses dernières manœuvres de séduction, moi, ça m'émeut beaucoup. Ils ont des scènes de ménage que Lewis (Furey) a préservées. »

« Ils ont peur du vide, peur de se perdre l'un l'autre », conclut Maheux.

La forme du spectacle est « assez radicale et fonctionne très bien », au dire de Sylvie Moreau. Mieux aujourd'hui qu'à la première, semble-t-il, car la critique montréalaise est restée sur sa réserve. « Musique et lumières créent la convention, c'est un théâtre d'évocation avec presque pas de réalisme d'époque, poursuit-elle. Un théâtre que Lewis Furey a voulu populaire. »

Renaud Paradis (Octave), Sylvain Scott (Énobarbus), Roxanne Hegyesy, David Laurin, Violaine Paradis, Julien Champagne et Donald Taruc, David Cronkite et Stéphane Aubin complètent la distribution de cette production dont le livret a été écrit avec la collaboration de Jean-Michel Desprats. Réservations au 659-6710 ou au 1 877 659-6710.

Un amour plus fort que Rome

Antoine et Cléopâtre s'amène à la salle Albert-Rousseau

JEAN ST-HILAIRE

JStHilaire@lesoleil.com

■ Dans *Shakespeare et son théâtre*, le célèbre critique littéraire Northrop Frye (1912-1991) écrit en 1986 qu'on a tenu *Hamlet* pour la pièce la plus importante du barde tout au long du XIX^e siècle et au début du XX^e, qu'elle a semblé par la suite délogée par *Le Roi Lear*, du fait de « notre conscience de plus en plus vive de l'absurdité d'un monde organisé au profit de puissants prédateurs », mais que c'est *Antoine et Cléopâtre* « qui décrit le mieux le genre de monde vers lequel nous nous dirigeons à présent ». *Antoine et Cléopâtre* est cette tragédie que le Théâtre du Nouveau Monde dépose à la salle Albert-Rousseau, le mardi 29. Créé le mois dernier, le spectacle tourne par le Québec, après quoi il sera représenté 30 fois en France et en Belgique. C'est un théâtre musical dont Lewis Furey signe livret, mise en scène et airs. Jean Maheux et Sylvie Moreau incarnent les rôles-titres. Voici une quinzaine, ils faisaient le déplacement à Québec pour la cause.

Qu'a voulu dire Frye? Essentiellement qu'en faisant prévaloir l'amour sur Rome, les protago-

LE CAPITOLE DE QUÉBEC présente une nouvelle production EXTRAVAGANTE

919

FEVER

MISE EN SCÈNE DE RENE SIMON

Au Théâtre Capitoile

RÉSERVATIONS : (418) 694-4444 • 1 800 261-9903

LE SOLEIL

100

TVR

SUSAN LOW-BEER

Terre humaine

MICHEL BOIS
Collaboration spéciale

L'œuvre de Susan Low-Beer ouvre sur plusieurs réalités concernant le corps: la cellule, l'action des organes, l'identité personnelle et l'individu face à l'infini de la spiritualité. Décortiquer le corps pour percevoir l'âme.

C'est par l'intermédiaire de ces divers points d'entrée que Susan Low-Beer, lauréate du Prix d'excellence Saidye Bronfman en 1999, tente de traduire par l'argile, l'aquarelle, l'encre, les pastels et la gouache sur du papier Japon, où viennent se superposer des objets trouvés, ses réflexions et la compréhension du sujet. Au travers de la série *Tools for Daily Living*, l'artiste explore une variété infinie d'émotions au moyen de la répétition d'une figure humaine pétrée dans la terre, recroquevillée sur elle-même. Le résultat de ce travail est une composition quelque peu disparate, se comparant à un collage non dépourvu de paradoxe et d'ambiguïté.

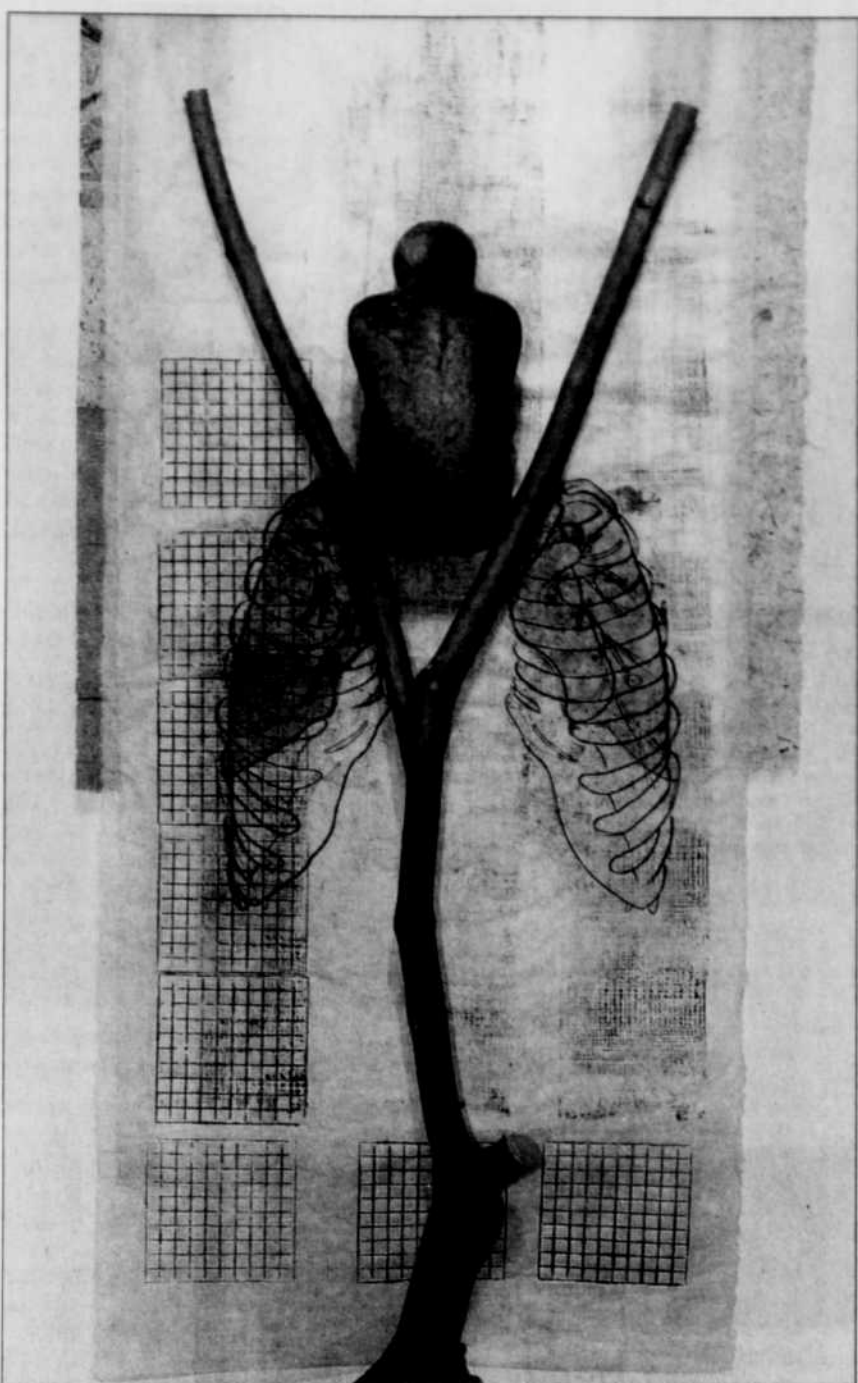
MÉCANIQUE DE L'HUMAIN

Car oui, il y a paradoxe et ambiguïté tout au long de l'exposition, même si l'artiste dit être un voyageur intemporel à la recherche du miroir de son âme. Signalons que tout ici nous ramène à la mécanique humaine dans sa mesure angoissante, à savoir qu'elle suggère ce qu'il y a de plus précaire et de paradoxal.

Voyez par vous-mêmes. Pour parler du cerveau, une figurine à la tête trouée juxtapose l'image imprimée d'un cerveau rattaché à quelques fils utilisés dans la fabrication de transistors ou d'autres éléments électroniques de l'univers informatique. À la représentation des poumons, l'artiste laissera pendouiller à la surface du papier ces tubes de plastique si chers à l'obtention d'oxygène chez les personnes atteintes d'emphysème. Pour parler de l'importance de la moelle épinière, Low-Beer ira d'une planche anatomique de la colonne vertébrale à laquelle sera juxtaposé un fil d'aluminium, sorte de membrane protectrice assurant la conductivité de l'énergie. L'œuvre la plus évocatrice (et poétique) demeure ce personnage juché à la jonction d'une branche. Juxtaposé devant la représentation du système respiratoire, le tout évoque l'idée d'un cocoon d'où la chenille trouve l'incarnation du papillon.

Lugubre tout cela? Peut-être. Sauf que la valeur de cet art est de nous troubler par des œuvres remettant en cause le faux équilibre des valeurs éthiques relevant de la pensée magique face au corps. L'envoûtement ou l'aversion qu'il provoque naît de l'évidence de la révélation des actions d'un corps mécanique et d'une durée précaire face à la vie. La puissance de la mort marque nos destins. Et nous feignons de n'y point penser. L'exposition nous rappelle les conditions organiques de notre liberté.

TOOLS FOR DAILY LIVING, Susan Low-Beer, chez Materia, 367, boul. Charvost Est, jusqu'au 18 décembre.



L'œuvre la plus évocatrice et poétique présentée par Susan Low-Beer est ce personnage juché à la jonction d'une branche et juxtaposé devant la représentation du système respiratoire. Le tout évoque l'idée d'un cocoon d'où la chenille trouve l'incarnation du papillon.

EXPOSITION

Sara Angelucci

■ L'exposition de Sara Angelucci chez VU est affaire d'intelligence et d'émotions. L'idée de *Everything in My Father's Wallet, Everything in My Wallet* lui est venue lors de la découverte du portefeuille de son père, 10 années après son décès. L'étui était intact, comme s'il venait d'être retiré des poches du paternel italien reçu citoyen canadien en 1964. S'y retrouvent une carte de membre du syndicat des métallos, des photographies de ses parents laissés en Italie, une adresse griffonnée à la hâte lors de l'arrivée, le portrait de son épouse. Une autre de lui-même alors jeune militaire. Puis celle du premier-né. La seule de ses enfants. Banal que tout cela? Pas si l'on considère le portefeuille de sa fille. Parlons d'une fille aux racines bien canadiennes. D'une artiste largement ancrée au sein du paysage culturel de Toronto. Aussi, les cartes Air Miles, Visa, Canadian Tire, de l'Association des étudiants de l'Université de Guelph, du Musée des beaux-arts de l'Ontario et un reçu de la Toronto Image Works dressent le portrait d'une appartenance entière au monde de l'art. Croisée des che-

mins de deux vies, ces images révèlent peu de choses, sauf, peut-être, un énorme sentiment de perte face à l'absence du père qui a été. Parler de la mort à travers l'art est toujours difficile pour le créateur. À moins qu'elle ne vienne donner un sens la vie. Michel Bois (collaboration spéciale)

SARA ANGELUCCI, *Everything in my Father's Wallet, Everything in My Wallet*, chez VU, 550, côte d'Abraham, jusqu'au 18 décembre.

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Créez avec un artiste. Le Musée national des beaux-arts du Québec invite la population à se familiariser avec le portrait. Les participants placés en équipe de deux dresseront le portrait de l'équipier avant d'en découper le visage pour le recoller dans un contexte permettant d'expérimenter la notion d'identité personnelle par l'intermédiaire d'un jeu de « rôle » donné par l'autre. Le travail sera supervisé par l'artiste Corine Lemieux, dont l'œuvre a été présentée lors d'expositions telles *Americas Remixed* en Italie et *Détournement* à Montréal.

Aujourd'hui et demain, en continu de 13h à 17h, dans le grand hall du Musée.

Jimmy Perron

« Passages lumineux »

Le dimanche 27 novembre à 13 h. Se poursuit jusqu'au 4 décembre.



Le Chien D'Or
8, rue du Fort | 694-9949

Grand Théâtre

35 ans de passions

Diane Tell

En solo mais pas single

2 décembre à 20 h

« Diane Tell est au sommet de son art. »
La Presse

« C'est une véritable artisanne qui peaufine ses chansons comme certains sculptent une œuvre d'art (...) dix points pour Diane Tell... »
Le Journal de Montréal

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Foule cool
jusqu'à 15 ans
3-49

Grand Théâtre de Québec
Québec III
Salle Octave-Crémarie

Grand Théâtre

35 ans de passions

Susie Arioli Band avec Jordan Officer

Learn To Smile Again

29 décembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Foule cool
jusqu'à 15 ans
3-49

Grand Théâtre de Québec
Québec III

Grand Théâtre

35 ans de passions

SUPPLÉMENTAIRE

Yann Perreau

Nucléaire

15 février à 20 h 30

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

foule cool
jusqu'à 15 ans
3-49

Grand Théâtre de Québec
Québec III
Salle Octave-Crémarie

Hydro Québec
PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC



LES VIOLONS DU ROY
LA CHAPELLE DE QUÉBEC
BERNARD LABADIE

05 | 06



LES VIOLONS DU ROY PRÉSENTENT
POUR LA PREMIÈRE FOIS
L'ENSEMBLE ARION

BACH

Cantates funèbres

L'ensemble Arion interprétera, sur des instruments d'époque, trois des plus belles cantates funèbres de Bach, sous la direction de Bernard Labadie.

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2005 | 20 H
ÉGLISE SAINT-DOMINIQUE | QUÉBEC

Bernard Labadie, chef
Shannon Mercer, soprano | David Hansen, haute-contre
Tony Boutté, ténor | Joshua Hopkins, baryton

Billetterie du Grand Théâtre de Québec:
(418) 643-8131 (sans frais: 1 877 643-8131)

KEREN ANN

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson



68, rue du Petit-Champlain,
Québec

RÉSERVATION
692-2631



Nolita

dimanche 4 décembre, 20 h
au Théâtre Petit Champlain

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

www.mcq.org/participe

Une série de débats devant public

participe présent

Le lundi 5 décembre 2005, à 19h30

Est-il trop tard pour sauver la planète?

Dans quelques jours, Montréal accueillera la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques. Qui doute encore que l'activité humaine soit l'un - sinon le premier - des facteurs coupables de la destruction de la couche d'ozone et du réchauffement de la planète? Est-il trop tard, alors que les États négocient à peine leur application concrète du Protocole de Kyoto, pour inverser le cours des choses? La pression de l'opinion citoyenne réussira-t-elle à maintenir la volonté politique des élus? Venez discuter d'environnement et d'urgence avec nos invités:

Michel Allard, géographe et chercheur au Centre d'études nordiques de l'Université Laval

Dominique Genois, géographe du projet citoyen Dans Portneuf, ma part je la fais!

Ghislain Théberge, président de CO, Solutions

Agathe Tremblay, éco-conseillère du projet citoyen Dans Portneuf, ma part je la fais!

Et, en direct, une entrevue vidéo de Jean Lemire, chef de mission de l'expédition du Sedna IV en Antarctique

Vous voulez comprendre les enjeux souvent complexes de l'actualité et tenter d'y voir plus clair? Assistez à la série Participe Présent qui vous offre l'opportunité de poser vos questions et d'échanger avec les invités!

La série est animée par la journaliste Françoise Guénette



Hâtez-vous de réserver au (418) 643-2158.

Coût: 3 \$

Amis du Musée et étudiants: 1 \$

85, rue Dalhousie, Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.



« Antoine Plamondon. Jalons d'un parcours artistique » regroupe une quarantaine de tableaux majeurs, dont certains inédits ou rarement exposés.

Première expo solo... 100 ans après sa mort

Antoine Plamondon au Musée national des beaux-arts

RÉGIS TREMBLAY
RTremblay@lesoleil.com

■ Antoine Plamondon est l'une des plus grandes figures de la peinture canadienne du XIX^e siècle, et pourtant, l'artiste n'avait jamais fait l'objet d'une exposition monographique. Tels sont les mystères de notre muséologie... Mais à peine le Musée national des beaux-arts du Québec annonçait-il son exposition *Antoine Plamondon, jalons d'un parcours artistique* que six villes du Canada réclamaient l'honneur de l'accueillir en leurs murs.

C'est ainsi que cette exposition, regroupant une quarantaine de tableaux majeurs, dont certains inédits ou rarement exposés, et d'autres entièrement restaurés, sera visible au MNBAQ jusqu'au 9 avril prochain, après quoi elle fera le tour du pays d'ici le printemps 2008, successivement à Windsor, à Oshawa, à Montréal, à Kingston, à Hamilton et à Fredericton. À l'évidence, pareille manifestation manquait au tableau!

Pas moins d'une douzaine de toiles ont été restaurées par un traitement de longue haleine qui leur redonnait leur splendeur originelle, estompée depuis fort longtemps. Parmi elles, mentionnons une rayonnante *Sainte Cécile* (1878), un poétique *Flûtiste* (1866) et une resplendissante *Nature morte aux pommes et aux raisins* (1869).

Remarquons quelques importants inédits en provenance de collections privées, dont *Le Capitaine Charles Campbell* (1832) et une autre *Nature morte aux pommes et aux raisins*, celle-là datant de 1868. Il faut dire que la moitié des œuvres de l'exposition provient du domaine pri-

vé ou d'autres musées, l'autre moitié ayant été choisie dans la collection du Musée national des beaux-arts du Québec, le principal dépositaire des œuvres de Plamondon.

Né à L'Ancienne-Lorette en 1804, Antoine Plamondon est engagé à 15 ans par Joseph Légaré. En 1826, il va étudier à Paris, copiant entre autres les grands maîtres au Louvre. La grande école! Dès son retour à Québec, en 1830, Plamondon s'affirme sur le marché de la peinture en tant que portraitiste des bourgeois et des notables. Après 50 ans de carrière, Plamondon connaît le couronnement lorsqu'il est nommé vice-président fondateur de l'Académie royale des arts du Canada. Le peintre, resté célibataire, mourra à l'âge vénérable de 91 ans, à Neuville, dont il fut le maire.

Parmi les tableaux les plus célèbres de Plamondon, mentionnons le portrait du chef du Parti patriote, *Louis-Joseph Papineau*, ainsi que celui de son épouse Julie avec sa fille Ézilda (1836). Ces deux tableaux, qui s'opposent et se complètent, constituent un moment marquant dans la peinture canadienne de l'époque.

Mais son chef-d'œuvre est sans nul doute *La Chasse aux tourtes* (1850-1853), où l'on voit trois jeunes gens s'adonnant à la chasse sur la plaine de Neuville. Cette scène de genre est non seulement un tableau marquant dans la carrière de l'artiste, mais représente aussi une contribution significative à la création d'une iconographie proprement « canadienne ».

« ANTOINE PLAMONDON. JALONS D'UN PARCOURS ARTISTIQUE », jusqu'au 9 avril 2006, au Musée national des beaux-arts du Québec

Une douzaine de toiles ont été restaurées

Comblez le vide

Fondation pour l'alphabétisation
Info-Alpha 1 800 361-9142 www.fqa.qc.ca

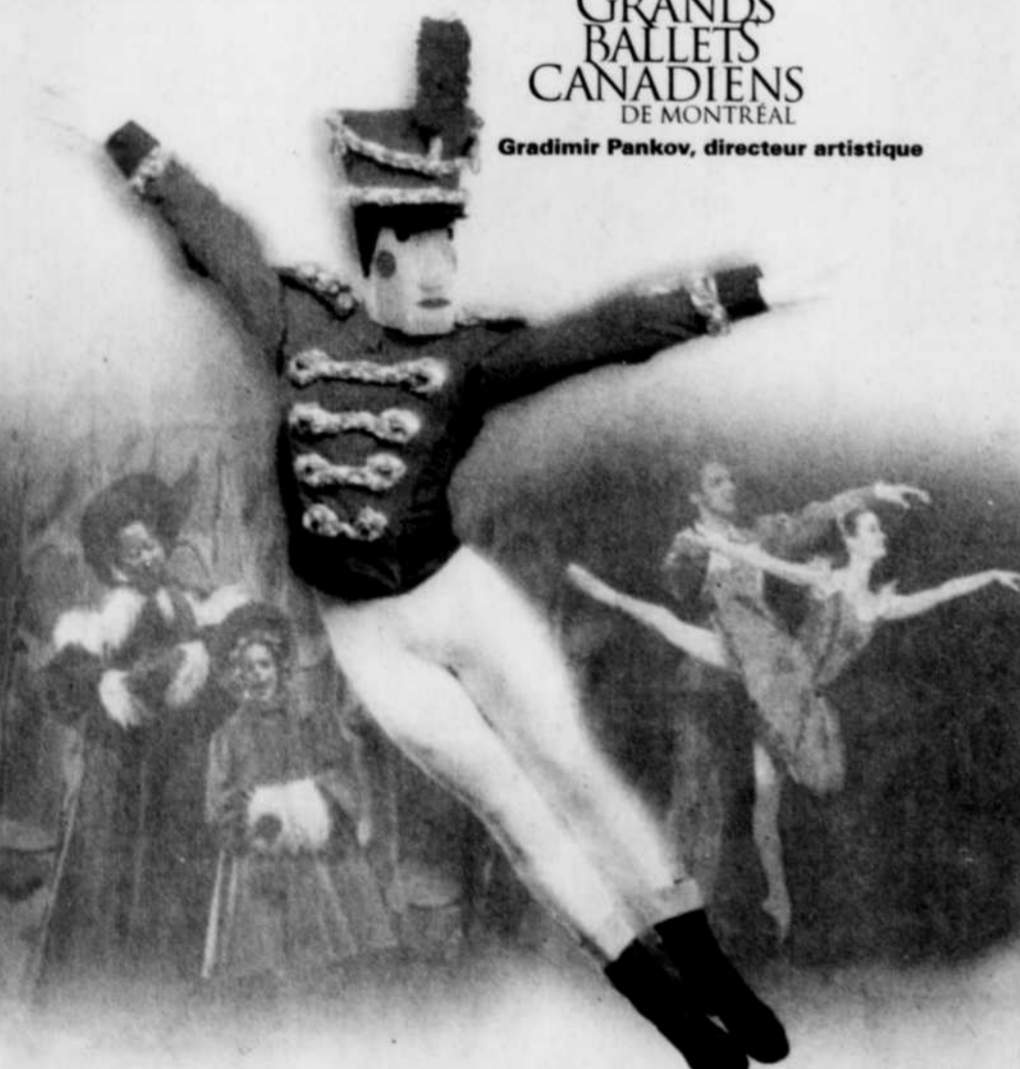


La Maison Simons présente

CASSE NOISETTE

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Gradimir Pankov, directeur artistique



Un ballet Nault/Tchaïkovsky

Grand Théâtre de Québec

1^{er} et 2 décembre à 19h30

3 et 4 décembre à 14h et 19h30

simons

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

simons

OSO

Grand Théâtre de Québec

Richard Abel
La Grande Soirée Viennoise



BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À 9 h

Après son spectacle à guichets fermés au Théâtre du Centre Bell à Montréal...

VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 MAI à 20h30 au Théâtre Capitele

Billets: 1-514-393-1111

YAMAHA

GREEN

SELECT

AGENDA

EXPOS 26 NOV

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150, www.mnba.qc.ca. Du mardi au dimanche, de 10h à 17h. Mercredi jusqu'à 21h. Fermé le lundi. Entrée: gratuit pour la collection permanente du Musée. Expositions temporaires: adultes: 10\$; 65 ans et plus: 9\$; étudiants: 5\$; 12 à 16 ans: 3\$; moins de 12 ans: gratuit. Abonnés: gratuit. La collection: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Quand l'art imagine l'histoire». Expositions temporaires: Jusqu'au 8 janvier: «Riopelle, Impressions sans fin». Jusqu'au 9 avril: «Raconté-moi». Du 24 novembre au 9 avril: «Antoine Plamondon, 1804-1895. Jalons d'un parcours artistique». Du 24 novembre au 30 avril: «Edmond-Joseph Massicotte, illustrateur».

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée: 8\$; 65 ans et plus: 7\$; étudiants 17 ans et plus: 5\$; 12 à 16 ans: 3\$; 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Nous, les premiers nations», «Le Temps des Québécois», «Exposition virtuelle», «Musées et millénaire». Jusqu'au 2 janvier: «25 objets en quête d'auteurs». Jusqu'au 5 mars: «Dieu, le tsar et la révolution». Jusqu'au 19 mars: «Argent sacré, sacré argent». Espace découverte: «Sel essentiel». Jusqu'au 27 août: «Autopsie d'une merleuse». Jusqu'au 8 avril: «Vox populi, exposition sur la démocratie». Jusqu'au 11 mars 2007: «Nusantara Indonesia».

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 5\$, 65 ans et plus: 4\$; étudiants: 3\$; 12 à 16 ans: 2\$; 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique, «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «L'Œuvre du Séminaire de Québec». Jusqu'au 12 mars 2006: «L'Odyssée d'Évangéline».

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Spectacle son et lumière sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Exposition «Le sort de la Nouvelle-France». Jeudi au dimanche de 11h à 16h. Inf.: 692-2175.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au dim. de 13h à 16h30. Entrée: 6\$, 65 ans et plus: 4\$; étudiants: 3\$; 12 à 16 ans: 2\$; gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupes disponibles. Objets d'art et d'histoire illustrant la vie et l'œuvre des Ursulines au XVIIe siècle. Exposition permanente: «Trésors de la chapelle». Le Musée ferme ses portes à compter du mercredi 30 novembre à 16h30 (réouverture en 2006).

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlebourg. Du 27 novembre au 2 janvier, les dimanches, mardis, jeudis et samedis de 12h à 17h (fermé les 24, 25, 31 décembre et 1er janvier). «Au royaume des sucreries». Info: 626-2986, 624-7745.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ, 7976, Avenue Royale, Château-Richer. Lundi au dimanche de 12h à 16h30. Info: 824-3677. Du 27 novembre au 18 décembre: «Noël entre artistes» par neuf artistes. Vernissage demain à 14h30.

BIBLIOTHÈQUE CHRYSITINE-BROUILLET, 264, Racine, Loretteville. Info: 641-6120. Lun. au ven. 10h à 20h. Sam. 10h à 17h. Dim: 12h à 17h. Jusqu'au 12 décembre: «Romantisme et villégiature au XIXe siècle au lac Saint-Charles».

BIBLIOTHÈQUE FÉLIX-LECLERC de Val Bélar. 1465, rue de l'Innovation, Mar. Jeu. Ven. 12h à 21h. Mer. Sam. Dim. 12h à 17h. Info: 641-6435. Du 29 novembre au 18 décembre: «Gaieté en couleur» par Chantal Arseneault.

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 814, route de l'Église. Samedi et dimanche de 13h à 17h. Info: 651-0956. Du 26 novembre au 18 décembre: «Petit format» par les membres de la Société artistique de Sainte-Foy.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracé), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h, vendredi jusqu'à 21h. Rens.: 652-5363. Jusqu'au 5 janvier: œuvres (peinture et sculpture) des artistes de la galerie et des professeurs du centre d'art. Vernissage demain à 14h. Aussi, boutique cadeaux d'objets d'art.

PORTAL ARTOUR, 53, rue du Petit-ChAMPLAIN. Tél.: 692-0354. Lundi au dimanche de 11h à 17h. Du 1er au 18 décembre au Théâtre Petit Champlain, et jusqu'au 3 janvier à la Galerie Le Portal Artour: «Hors d'œuvre» de Diane Dufresne.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham, Mar. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Info: 529-0972. Du 26 novembre au 23 décembre: «Letters from the Centre of the Earth» par Ludmila Armata.

MATERIA, centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Mer. au dim. de 12h à 17h. Info: 524-7337. Du 5 novembre au 18 décembre: «Tools for Daily Living» par Susan Low-Beer, céramiste. Du 1er au 18 décembre: «Dripeaux». En collaboration avec FolleCulture et la designer Kim Kneipp. Vernissage le 1er décembre à 17h.

MAISON VÉZINA, 171, des Grenadiers, Boischatel. Du 3 au 22 décembre: «Fêtons Noël en miniature». Entrée gratuite. Info: 822-3183. (La Maison Vézina sera fermée du 23 décembre au 8 janvier).

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 18 décembre: résidence in situ «Déjà fait» par Alfonso Arzapalo.

GALERIE BASQUE, 1402, boul. Saint-Germain, Rimouski. Tél.: (418) 723-1321. Du 27 novembre au 23 décembre: «Nouvelles lumières», trentaine de tableaux de dix artistes.

L'ESPACE CONTEMPORAIN GALERIE D'ART, 313, rue Saint-Jean. Mercredi, samedi et dimanche de 13h à 17h, jeudi et vendredi de 13h à 21h. Info: 648-2002. Du 30 novembre au 11 décembre: «À fleur de terre» de Gaëtan Breton.

LA COOP ÉBULLITION, 234, St-Vallier Ouest. Jusqu'au 5 décembre: «Et pourquoi pas?» de Joannie Hébert. Du 29 novembre au 12 décembre: expo collective de dessins provenant de l'atelier de dessin avec modèle vivant. Info: 523-4665.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, 260, boul. René-Lévesque. Tél. 694-4975. Lun. au ven. 10h à 18h; 10h à 22h les soirs de spectacle. Sam. et dim. de 19h à 21h uniquement les soirs de spectacle. Du 23 novembre au 9 janvier: «Arbrescence» par Hélène Breton. Vernissage vendredi 9 décembre de 17h à 20h.

SAMUEL HOLLAND, 1245, chemin Sainte-Foy. Stationnement au 840, rue Ernest-Gagnon. Mercredi 30 novembre de 11h à 17h dans le grand hall; toiles et petits formats de Richard Thériault.

THÉÂTRE

EQUUS de Peter Shaffer. Traduction de Jean-Louis Roux. Par la troupe de théâtre Les Treize de l'Université Laval. Mise en scène: Jean-Nicolas Marquis. À 20h à l'Amphithéâtre Hydro-Québec, U. Laval. Entrée: 12\$ (prévente: 10\$ sur Billetech). Info: 656-2765. Jusqu'au 27 nov.

SAINTE-JEANNE. Texte de George Bernard Shaw. Traduit par Anika Scherrer. Mise en scène: Gill Champagne. Distribution: Stéphane Allard, Serge Bonin, Jonathan Gagnon, Olivier Normand-Laplante, Roland Lepage, Jean-Sébastien Ouellette, Nicola-Frank Vaehon et Marjorie Vaillancourt. À 16h au Théâtre du Trident, Grand Théâtre. Rens.: 643-8131. Jusqu'au 26 novembre.

COMÉDIE ET DRAMATICULES, création autour des textes de Samuel Beckett. Mise en scène: Marie-Hélène Poulin. Distribution: Dominic La Vallée, France Larochelle, Marie-France Tanguay et Michel Thériault. Participation spéciale: Roland Lepage. Mardi au samedi à 20h au Théâtre Périscope, 939, av. de Salaberry. Rens.: 529-2153. Jusqu'au 3 décembre.

LEÇON D'ANATOMIE. Texte de Larry Tremblay. Mise en scène: Marie Gignac. Distribution: Lise Castonguay. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est. Réservation: 694-9631 et réseau Billetech. Jusqu'au 26 novembre.

DARWIN, WE HAVE A PROBLEM. Texte de Philippe Savard, librement inspiré de l'univers de Umberto Eco. Production: tectonik, compagnie de création. Mise en scène: Olivier Lépine. Du mardi au samedi à 20h au Studio de Premier Acte, 870, de Salaberry. Entrée: 18\$; étudiants 15\$. Rens.: 643-8131. Jusqu'au 3 décembre.

LES ZURBAINS 2005. Texte de Stéphane Hogue (auteur professionnel) et de Myriam Bleau, Sébastien Leblanc, Geneviève Valois-Paillard et Catherine Leblanc (auteurs adolescents). Mise en scène: Benoît Vermeulen. Par le Théâtre Le Clou (Montréal). Pour les 12 ans et plus. À 19h au Théâtre des Gros Becs, 1143, rue St-Jean. Entrée: 15\$; enfants: 12\$. Rens.: 522-7880. Jusqu'au 26 nov.

HÉ DJÉRÉ I avec le Théâtre des Cousins Lointains, marionnettes fluorescentes, pour les 4 à 12 ans, 50 min. Série Dimanches-famille. Demain à 14h à l'auditorium de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Entrée: 6,75\$ enfants; 8\$, abonnements disponibles. Rens.: 691-7400.

SPECTACLES VARIÉTÉS

CHANTONS NOËL À QUÉBEC. À 13h30 à l'Impérial de Québec, 240, rue Saint-Joseph. Rens.: 523-3131.

SOIRÉE BÉNÉFICE TANGO POUR MIELS-QUÉBEC. Repas, ensemble Montréal Tango, danseurs, etc. À 18h à la chapelle du Musée de l'Amérique française. Entrée: 40\$ en prévente; 50\$ à la porte. Info. et rés.: 649-1720.

PATRICK GROULX. À 20h30 à la Salle Albert-Rousseau. Rens.: 659-6710.

THE MUSICAL BOX, à 20h, à la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre. Info: 643-8131.

ROCK STORY avec Suzie Villeneuve et Jean Ravel. À 20h30 à l'Impérial de Québec, 240, rue Saint-Joseph. Rens.: 523-3131 ou Billetech (643-8131).

CLÉMENCE DESROCHERS. À 20h à la Maison de la Chanson. Réservations: 692-2631. COMPLET

ÉRIC LAROCHELLE ET MARIE-MARINE LÉVESQUE. À 20h à L'Intendant, 10, rue Des-Visseaux-Du-Roi. Info et rés.: 692-6666.

MIKE WARD. À 20h à la salle Edwin-Bélanger, Montmagny. Entrée: 33\$. Info: 1-800-641-5799.

KEVIN PARENT. À 20h à L'Anglicane de Lévis. Réservations: 838-6000.

BIANCA ORTOLANO, jazz. À 20h30 au Vieux bureau de poste, 2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald. Info et réservation: 839-1018.

HOMMAGE À DIANE DUFRESNE par Les Gazelles 2006 et l'École de musique de Deschambault. La chorale de la Fado, la chorale des jeunes, Jazzee Jazz et Beding Beding se joindront aux 11 chanteurs/chanteuses qui fréquentent l'école de musique. À 20h à la salle Luc Plamondon de Donnacona. Entrée: 20\$. Rens.: 286-6941.

LA COOP ÉBULLITION, 234, St-Vallier Ouest. À 19h: soirée de poésie. Scène ouverte à tous. Entrée: 3\$. Info: 523-4665.

Dany Placard, musique folk pop. À 22h à la Galerie Rouge, 228, rue Saint-Joseph Est. Entrée: 7\$.

David Label, auteur-compositeur-interprète. À 21h à l'Ostradamus, 29 rue Couillard. Entrée: 4\$.

Duo Janis Steprans, saxophone et piano. À 20h au Largo Resto-Club, 643, St-Joseph Est. Rens.: 529-3111.

Gilles Bernard, pianiste, et Renaud Paquette, contrebasse et chanson française jazz. Dès 19h au restaurant La Closerie, angle Grande-Allée et Place George-V.

MUSIQUE

LES AMIS DE L'ORGUE. Récital d'orgue avec Sylvain Barrette, orgue, et Lucie Lanévillie, flûte. Programme: œuvres de Gabrieli, Di Lasso, Bassano, Bach, D'Acquin, Balbastre, Telemann. À 20h à l'église Saint-Félix de Cap-Rouge. Entrée: 10\$; ét. 6\$. Info: 681-3927 ou 628-2016.

LES VIOLONI DU ROY. «Bach: cantates funèbres» avec l'Ensemble Arion et le choeur du Studio de musique ancienne de Montréal. Chef: Bernard Labadie. À 20h à l'église Saint-Dominique, 175, Grande-Allée O. Rens.: 643-8131.

QUATUOR PENDECKI. Jeremy Bell, Jerzy Kaplanek, violons; Christine Vlak, alto; Simon Fryer, violoncelle. À 20h à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. Entrée: 18\$; 10\$ (étudiants). Rens.: 522-6221, 643-8131.

RÉCITAL D'ORGUE À CAP-SANTÉ. À 15h30, avec Serge Laliberté à l'église de Cap-Santé. Au programme, des œuvres de Stanley, Bach, Buxtehude, Brahms, Balbastre et Aquin. Dans le cadre du Noël d'Antan. Entrée libre, contribution volontaire. Info: 285-0784.

GOSPEL SANS FRONTIÈRE, mini-concert de Noël à 15h25 à l'église Saint-Charles-Borromée de Charlebourg. À 16h, l'ensemble se joint à la messe, première messe de l'Avent.

MESSE AVEC LES PETITS CHANTEURS DE CHARLES-BOROUGH pour l'ouverture des Fêtes du Noël au Trait-Carré

demain à 11h30 église de Saint-Charles Borromée de Charlebourg sous la direction de Suzanne Lacoursière et avec Anne-Marie Leduc à l'orgue.

MESSE DES ARTISTES demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. Artistes invités: Ensemble vocal du Conservatoire de musique de Québec sous la direction de Louise Deslisle-Bouchard. Lectrice: Edith Raphaëlle Guilbert, médecin.

LES CROISSANTS-MUSIQUE demain à 11h avec Genticorum. Au Grand Théâtre, Foyer de la salle Louis-Frédette. Entrée libre.

DANSE

PASION ESPANOLA. Flamenco. À 20h au centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Info: 686-5032.

CONFÉRENCES

MUSÉE DE LA CIVILISATION. De 10h30 à 11h30. «Trois petites histoires de Noël» atelier-conférence avec Yves Fortier, conteur. Gratuit. Informations: 643-2158.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX. «La Rose-Croix, une démarche de réalisation du soi». À 20h au Centre Lucien-Borne, 100, chemin Ste-Foy, salle 110. Entrée libre. Info: 872-0668.

LES RENDEZ-VOUS DU SANCTUAIRE. «L'art de vieillir» entretiens de Jacques Laforet, spécialiste en gérontologie sociale maintenant retraité. Demain de 10h30 à 12h au sous-sol du Sanctuaire de Notre-Dame du Sacré-Coeur, 71, rue Ste-Ursule, Vieux-Québec.

ACTIVITÉS SOCIALES

DERNIÈRE SOIRÉE DE DANSES SOCIALES de l'année, à 20h30, à L'abri du danseur, 18, boul. Johnny-Parent, Loretteville. Pour information: 661-6925 ou 663-9459.

ÂGE D'OR DE SAINT-ÉTIENNE. Soirée dansante avec La Clé dansante à 20h30 au centre Bruno-Verret (aréna). Danse de ligne et danse sociale. Info: 831-7172.

DANSES SOCIALES POUR FERVENTS avec Lorraine et Yvon de l'Édyème. À 20h à la salle communautaire 195, de la Rivière, Loretteville. Coût: 6\$ (incluant buffet à minute). Info: 523-7251.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. «6 à 8 danse» au Quartier de Lune, 799, Cartier. Demain: randonnée pédestre Zones vertes de l'Acadie, Charlebourg. Info: 687-2396.

DANSE SOCIALE avec musiciste Richard Poisson au centre récréatif de Saint-Henri de Lévis. Cours de danse en ligne à 20h, danse sociale à 20h45. Coût: 8\$ (brunch dansant de Noël dimanche 4 décembre). Info: 832-8075.

CLUB IMPREVU, célibataires 30-50 ans. Souper-rencontre à 18h30 au restaurant La Pointe des Amériques, 2815, bl. Laurier (réservation avant 14h). Demain: brunch-rencontre à 10h au restaurant Le Casey's, 2450, boul. Laurier. Info: 634-0555.

DOMAINE MAIZERETS. Soirée de danse traditionnelle à 20h30, animée par le Centre de valorisation du patrimoine vivant. Entrée: 12\$.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 45 et plus. Soirée de quilles à 20h. Rens. oblig. avant 16h. Demain: déjeuner à 10h au restaurant l'Oufouère, 400, bl. Jean-Lesage, suivi d'un rallye. Rens. avant 14h aujourd'hui. Téléphone: 990-2002.

CLUB DE DANSE SOCIALE DE BEAUPORT. Soirée de danse à 20h30 au Centre communautaire des Chutes, 4054, boul. Sainte-Anne, Beauport. Musique: Disco Prélude. Info: Michel Fortier 667-9140.

Théâtre ados
les Gros Becs
Les Zurbains 2005
Vendredi 25 novembre à 19 h
Samedi 26 novembre à 19 h
au Théâtre Les Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean, Québec
(418) 522-7880
www.lesgrosbecs.qc.ca

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE CHRIST-ROI. Soirée de danse à 20h avec la musique de Rose-Lyne Plante au Centre communautaire, 3, rue Christ-Roi, Lévis. Info: 833-4174.

COIN-SI-DANSE invite gai-es (hommes et femmes) à une soirée dansante à 21h au 21, boul. des Allées, Limoilou. Info: 841-1445.

SOIRÉES DANSANTES DE ROLAND. À 20h au sous-sol de l'église de Giffard, rue Loyola. Entrée: 7\$. Cours de danse en ligne à 19h (15\$). Info: 661-9207.

LE CLUB LES GÉNÉRAUX DE VILLE VANIER. Danse sociales et de ligne avec orchestre tous les samedis Info: 527-1421.

CLUB LES MOUSQUETAIRES. Volleyball de 10h à midi. Badminton de 13h à 15h30. Demain excursion au camp forestier de Saint-Luc. Info: 655-1751.

CLUB AMITIÉ-RENCONTRES pour les célibataires de 40 à 55 ans, samedi à 18 h, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel. Buffet animation et chansonnier. Info: 872-0730.

FLEURY MATCH. Demain: déjeuner en anglais à 9h45 chez Mikes, 100, rue Bouvier. Rens.: 623-3711.

DEJEUNER VEUFES ET VEUFES ET GENS LIBRES, 50 ans et plus. Demain à 10h30 au restaurant Casey's à Place Sainte-Foy. Info: 681-3169, 652-1247.

GENS SEULS, déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton». Sainte-Foy, tous les dim. à 10h. Info: 836-1771.

ABC, pour les personnes seules de 50 ans et plus. Déjeuners rencontres tous les dimanches à 10h au restaurant Star Bar, 2360, chemin Ste-Foy (pyramide). Info: 683-2310.

DEJEUNER POUR PERSONNES SEULS-ES (30 ans et plus). Tous les dim. à 9h30 chez Ryna Pizza, 4300, boul. Rive-Sud (secteur Saint-David). Lévis. Info: 883-6169.

CLUB PRIVILEGE SAINTE-FOY pour personnes seules de 47 à 57 ans. Demain à 11h: déjeuner brunch au resto Pizza Royale, 3730 du Campanile, Sainte-Foy. Tous les vendredis, 5 à 7 à l'Hôtel Québec.

LE CLUB FADO 7e Arrondissement Nord de Loretteville. Souper du Temps des fêtes le samedi 3 décembre à 17h30 au 305 rue Racine (édifice municipal). Coût: 20 \$. Rens.: Carmen Lintau 842-5264 ou Régent Bouchard 574-0662. (Soirée de danse à 20h: 8\$)

NOËL D'ANTAN À CAP-SANTÉ du vendredi 25 au dimanche 27 novembre. Aujourd'hui de 13h à 22h: marché de Noël, tours de calèche, spectacle, concert d'orgue.

DOMAINE MAIZERETS. Exposition des «artistes de la rue Villebon». Médiums variés. Samedi, dimanche de 10h à 20h. Entrée libre.

JOURNÉE MONDIALE DE L'AQUARELLE. De 9h à 16h à la Maison O'Neill, 3160, boul. Hamel: démonstrations et expositions d'aquarelles; 7 aquarellistes présents. Entrée libre.

Votre don va droit au coeur.

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

1 888 473-4636

LES PRODUCTIONS AURÉLIA, EN CODIFFUSION AVEC LE THÉÂTRE PÉRISCOPE, PRÉSENTENT

COMÉDIE ET DRAMATICULES

Une création autour de textes de Samuel Beckett

«Une très belle mise en scène de Marie-Hélène Poulin»
Claudia Genel, Radio-Canada

«Les trois courtes pièces de Beckett qu'on y a insérées (...) sont magnifiquement interprétées et éclairées»
Jean St-Hilaire, Le Soleil

Du 15 novembre au 3 décembre 2005 au Théâtre Périscope
Réservations: (418) 529-2183

Écriture et mise en scène: Marie-Hélène Poulin
Avec: France LaRochelle, Dominic La Vallée, Marie-France Tanguay et Michel Thériault
Participation spéciale: Roland Lepage
Conception: Danielle Boudin, Elise Duque, Christian Turbault, Eliene Pearson, Marie-Hélène Poulin et Fabrice Tremblay
Conseiller à la dramaturgie: Michel Nadeau

L'actualité 2005 en caricatures

André-Philippe Côté

De tous les...
CÔTE 2005

En librairie et www.cyberpresse.ca/librairie

Les Éditions LA PRESSE

DANS L'OMBRE DE KARLA

Témoignage de Lynda Véronneau, ex-détenue: la vie en milieu carcéral, sa relation avec Karla Homolka

PAR CHRISTIANE DESJARDINS

OFFERT EN LIBRAIRIE

LES ÉDITIONS VOIX PARALLÈLES

CHRISTIANE DESJARDINS
DANS L'OMBRE DE KARLA

Le passé prolongé

Edmond-J. Massicotte, illustrateur au Musée national des beaux-arts

RÉGIS TREMBLAY

RTremblay@lesoleil.com

■ Les vérités vraies de l'histoire s'estompent devant les visions fantaisistes de l'artiste. Du passé de notre peuple, de la vie de nos ancêtres et des racines de notre culture, ce ne sont pas les mises en situation rigoureuses de quelque grand chercheur qui imprègnent l'imaginaire populaire, mais les mises en scène pittoresques du dessinateur Edmond-Joseph Massicotte!

La vérité historique est une création continue, un *work in progress* qui répond aux besoins du présent. Et le présent, pour Edmond-J. Massicotte, c'était le début du XX^e siècle, marqué par le choc entre vie rurale et vie citadine, entre « tradition » et « modernité ». Mais ce ne sont là que deux mots qui ne pèsent pas lourd devant les mille images dessinées par Edmond-J. Massicotte (1875-1929).

À cheval sur deux siècles, sur deux visages du Québec, Massicotte a redessiné notre passé à la lumière de ses aspirations intimes et des préoccupations de ses contemporains. C'est son œuvre, si naïve soit-elle, qui constitue le miroir le plus fidèle des mentalités de son époque.

À leur tour, les amateurs d'art du XXI^e siècle verront avec leurs propres jugements historiques et politiques l'exposition *Edmond-Joseph Massicotte, illustrateur*, au Musée national des beaux-arts du Québec. Entre l'engouement populaire et le snobisme critique qu'il ne cesse de susciter, Massicotte demeure un signe de division. Mais plus le temps passe, et plus le génie de l'artiste triomphe des modes artistiques qui habillent les idées reçues du moment.

Son œuvre, si naïve soit-elle, constitue le miroir le plus fidèle des mentalités de son époque

Devant tant de lyrisme passiste, l'attitude la plus sage et la plus féconde est d'obéir, non pas aveuglément, mais lucidement, à un mouvement naturel de fascination, d'admiration et d'attachement. Et alors, quel éblouissement! Quel enseignement! C'est irrésistiblement vers *Nos Canadiens d'autrefois*, sa célèbre série de photographies, que se porte le regard: *Le Mardi gras à la campagne*, *Le Retour de la Messe de minuit*, *Le Réveillon du jour de Noël*, *La Bénédiction du jour de l'An*, *Une épluchette de blé d'Inde*, *L'Angelus*, *La Prière en famille*, *Une noce d'autrefois*, *Une veillée d'autrefois*, *Les Sucres*, *Le Four*...

Existe-t-il images plus ancrées dans notre culture picturale? Loin de se dissiper, ces scènes artistiquement composées et arrangées s'incrument toujours plus profondément dans notre mémoire collective. Tant et si bien que ce sont les gestes et les expressions de ces personnages de papier qui sont devenus pour nous les authentiques acteurs de notre petite histoire. Tout artiste qui parvient à opérer si complètement cette magie mérite d'être considéré comme grand!

D'ABORD L'ART NOUVEAU

Bien sûr, l'exposition ne manque pas de rappeler qu'avant d'être l'illustrateur du Québec d'hier (d'avant-hier pour nous), Massicotte fut un disciple enthousiaste de l'Art Nouveau à la Mucha, l'admirateur empressé de la Femme Nouvelle à la Gibson, la fameuse *Gibson Girl* américaine, bref l'amoureux de tout ce qui faisait nouveau et beau, en cette Belle Époque. Cet aspect moins connu est abondamment démontré par de nombreuses pièces de cette exposition qui compte 200 œuvres. Les conservateurs n'avaient que l'embarras du choix, puisque le Musée possède pas moins de 1683 œuvres de Massicotte, ce qui en fait l'artiste le plus représenté dans ses collections.



Existe-t-il images plus ancrées dans notre culture picturale que celles de la célèbre série « Nos Canadiens d'autrefois »? Loin de se dissiper, ces scènes artistiquement composées et arrangées par Edmond-J. Massicotte s'incrument toujours plus profondément dans notre mémoire collective.

Mais ce jeune homme de 20 ans, que d'aucuns se plaisent à imaginer avant-gardiste, alors qu'il fut tout

simplement jeune et à la mode, devait révéler assez tôt l'artiste épris d'authenticité et d'intemporalité,

bien davantage que de traditionalisme. Cette façon de vivre campagnarde, naturaliste et quasi rousseauis-

te qu'il décrit, selon sa manière toute lyrique, ne représente pas à ses yeux quelque chose de passé, encore moins de dépassé, mais de dégagé du temps. Cette immortalité que d'autres artistes cherchent dans des mondes futuristes, Massicotte la trouvait dans un univers nostalgique, une unité de temps et de lieu assez théâtrale, qui était véritablement sa création, étoffée par une recherche minutieuse et passionnée.

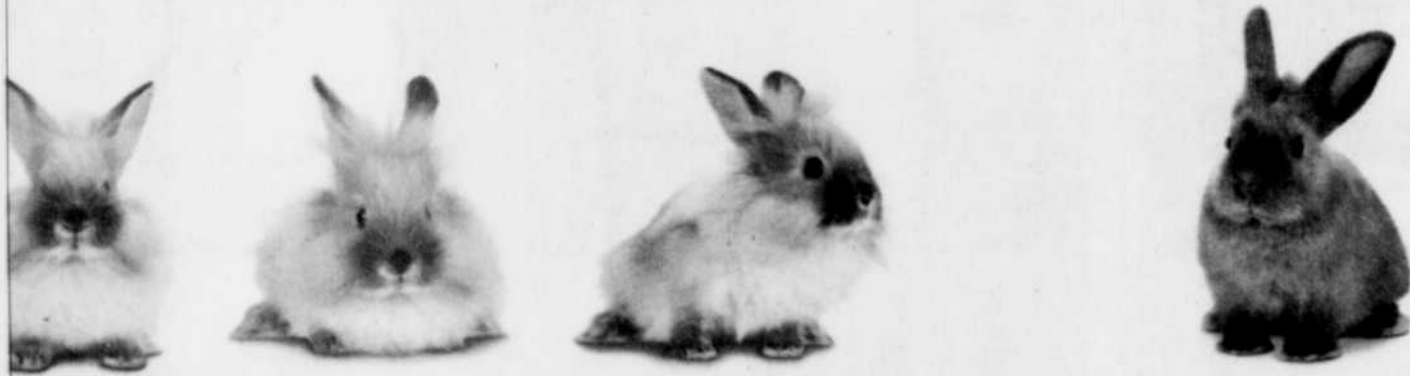
Pour Massicotte, la migration de « l'habitant » vers la ville, qu'il personifie si souvent dans la silhouette misérable d'un paysan perdu dans la cité et dans le siècle, raccroché à une pauvre valise comme à un bagage culturel méprisé, cette scène de genre équivaut à un manifeste artistique et social que l'on pourrait s'amuser à intituler... le Renouveau global!

On ne peut visiter une exposition aussi chargée de sens et d'histoire sans parcourir le livre remarquable de David Karel, *Edmond-Joseph Massicotte, illustrateur*, un ouvrage qui sert à la fois de catalogue, de biographie et d'essai embrassant une œuvre, un homme et une époque.

« EDMOND-JOSEPH MASSICOTTE, ILLUSTRATEUR », jusqu'au 30 avril 2006, au Musée national des beaux-arts du Québec

En automne, tout n'est pas gris.

Profitez des meilleurs prix de la saison jusqu'au 27 novembre.



Samsung A670

GRATUIT*
(avec un contrat de 3 ans)



Motorola V710

99,99 \$*
(avec un contrat de 3 ans)



LG E35

129,99 \$*
(avec un contrat de 3 ans)



Signez un contrat de 3 ans maintenant et obtenez un cadeau cool de 100 \$*

TELUS
mobilité™

le futur est simple™

Pour en savoir davantage sur ces super offres, passez nous voir à une boutique TELUS Mobilité, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands. Tous les détails à telusmobilité.com

FUTURE SHOP

Best Buy

Walmart

teleplus

Home

Best Buy

Best Buy

Best Buy

Offre valable jusqu'au 27 novembre 2005 avec nouvelles mises en service seulement. Le prix et la disponibilité des téléphones peuvent varier. *Prix net en vigueur à la signature d'un contrat de 3 ans après rétro-achat en magasin ou crédit porté au compte et affiché sur votre prochain relevé mensuel de TELUS Mobilité. Le cadeau de 100 \$ est remis seulement lorsqu'un achat est effectué. Offre valable jusqu'au 31 décembre 2005 jusqu'à épuisement des stocks avec nouvelles ouvertures de compte consommateur seulement dans les boutiques TELUS Mobilité et chez les détaillants et les marchands participants. Le cadeau comprend les taxes et n'est pas monnaie. Certaines restrictions s'appliquent. Obtenez les détails en magasin. © 2005 TELUS Mobilité.

BOUTIQUES TELUS MOBILITÉ ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

QUÉBEC

Galerias de la Capitale

Place Fleur-de-Lys

Place Laurier

Centre-ville

440, rue de la Couronne

Expert-Cel Télécom

730, rue Saint-Jean

Expert-Cel Télécom

5237, boul. Wilfrid-Hamel

F.M. Electroniques

41, rue Saint-Vallier Est

Normand Nadeau Communication

909, boul. Pierre-Bertrand Sud

local 160

Radio-Orléans

550, rue Marais

Baie-Comeau

Boutique Satcom

Centre régional Manicouagan

600, boul. Laféche

Beauport

Cité Sans Fil

Promenades Beauport

3333, rue du Carrefour, porte 1

DOT Electronique

371, boul. Armand-Paris

Charlesbourg

F.M. Electroniques

Carrefour Charlesbourg

8500, boul. Henri-Bourassa

Donnacona

Electronique Emond, La Source

Place Donnacona

325, rue de l'Église

Chicoutimi

Place du Royaume

Communications Télésignal inc.

1660, boul. Saint-Paul, local 116

Gaspé

Ersi Informatique inc.

Place Jacques-Cartier

167, rue de la Reine, local 2

Carleton

Radio Service M.B.C. Inc.

1051, boul. Perron

La Malbaie

Services Info-Comm

1005, boul. De Comporté

Lévis

Kiosque Normand Nadeau

Communication

Galerias Chagnon

1200, boul. Alphonse-Desjardins

Montmagny

Michel Proulx Maubles

80, boul. Taché Ouest

Stéréo Plus L. Chabot inc.

4, boul. Taché Ouest

Rimouski

Kiosque La Maison

d'Auto Portier

Rivière-du-Loup

Kiosque Centre Commercial

Rivière-du-Loup

295, boul. Thériault

Electronique Mercier

162, rue Fraser

Sainte-Foy

Place Sainte-Foy

Boulinguiz Sans Fil

Plaza Level

2750, ch. Sainte-Foy, local 107

Proxi Telecom Inc.

1995, rue Jean-Téson Sud,

local 102

Saint-Georges

Kiosque Normand Nadeau

Carrefour Saint-Georges

8565, boul. Lacroix

CJ Electronique

13175, boul. Lacroix

Dumoulin Électronique Larivière

573, 90^e Rue

Sainte-Marie de Beauce

Les Galeries de la Chaudière

Kiosque Normand Nadeau

Napier Électronique

1076, boul. Vachon Nord

Normand Nadeau Communication

Dumoulin Électronique &

Informatique

500, boul. Vachon Nord

Sept-Îles

Groupe Conseil Micro-expert

Kiosque Place de Ville